

Archipel —



Dimanche 17 mars 2013 - Journée portes ouvertes
Maison communale de Plainpalais



Editorial

Archipel 2013

Sourde au monde, inécoutée de lui, est-ce la musique contemporaine ?

Archipel 2013 explore les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand art et divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous dans une même recherche de la saturation électrique, pour notre plus grand plaisir décalé.

Dans les années 1950, mus par l'utopie d'une résistance au déferlement des musiques commerciales, les compositeurs optent pour la tour d'ivoire contre la tour de Babel. Plus de référence à l'histoire, plus d'emprunt aux musiques populaires, plus de compromission avec la culture de masse. L'art doit se distinguer du divertissement qui est une marchandise.

Ce faisant, ces musiciens confinent la création à une ligne très mince, excluant les compositeurs sensibles aux folklores comme Bartók, aux formes et aux langues du passé comme Stravinsky. Ils replient la musique sur un problème de langage et de forme, le sérialisme. La radicalité de la démarche explique son succès immédiat auprès des créateurs. Son rapport autistique au monde réel, conduit à son rapide déclin.

INDUSTRIE CULTURELLE

Dans le même temps, l'électrification de la musique, qui a permis la diffusion discographique de masse et entraîné ce repli identitaire, devient le vecteur d'un brassage imprévu. L'électroacoustique naissante dynamite l'idée traditionnelle d'une musique de notes combinées selon des règles de grammaire (comme l'est encore le sérialisme), pour un art ouvert du son et du bruit où seule la physique impose sa syntaxe. L'électricité, l'exploration des sonorités amplifiées, saturées, transformées, les premiers synthétiseurs, propulsent aussi la chanson, le rock et le jazz dans l'expérimentation. La musique savante n'a plus l'apanage de la recherche. L'exploration sonore est souvent plus imaginative du côté du commerce, l'utilisation des instruments électriques, notamment, n'y est plus confinée au studio.

La « coupure esthétique » qui sépare, selon Adorno, la création de l'industrie culturelle, l'art du divertissement, n'a plus la netteté d'après-guerre. Il y a l'authentique créativité qui s'exprime, via la transformation électrique, dans le champ populaire. Il y a, réciproquement, à partir des années 1970, le retour du refoulé dans la musique savante : néo-romantisme, néo-

tonalité, post-modernité, produisant des œuvres qui semblent conçues surtout pour la consommation de masse, et non l'expression d'une individualité.

SALADES

Les musiciens d'aujourd'hui ont biberonné Hendrix, Zappa, Miles Davis, Dylan ou les Doors autant que Stockhausen ou Nono. Ils ont été guitariste rock avant d'étudier la fugue. Ils n'ont aucune raison objective de pérenniser ce clivage, credo de leurs parents. La frontière est poreuse, ils la traversent librement comme leurs ancêtres, car les genres les plus savants de la musique ont souvent des racines populaires : le madrigal est né de la frottole, les *Suites pour violoncelle* de Bach des rythmes de danse.

Archipel, qui s'est donné pour objectif d'explorer les problématiques de l'art sonore contemporain, est placé en 2013 sous le double signe de l'électricité et de la variété. Le festival fait un tour d'horizon de cette mutation profonde, la fin d'un tabou touchant au mélange des genres. Portrait d'une époque qui retrouve l'esprit « Bœuf sur le toit », quand, dans le cabaret parisien, Wiener et Doucet jouaient ce qu'ils appelaient des « Salades » : Satie et Schoenberg entrecoupé de ce jazz découvert dans les boîtes de Harlem.

Marc Texier
directeur général

Dimanche 17 mars 2013 — 11h

Maison Communale de Plainpalais,
palier

Film — 1h30

Papier à musique Chacun profite de la musique comme d'une oeuvre achevée. Mais comment l'idée ou l'intuition devient elle musique? Quels sont les secrets et les chemins empruntés qui mènent à l'acte créateur? «Papier à Musique » est une collection de portraits courts, qui invite le spectateur à la découverte du travail d'écriture musicale de quelques uns des plus grands compositeurs de notre temps.

À sa table de travail, le compositeur se fait sculpteur; il esquisse, gomme et redessine le temps; la plume gratte, le papier crisse et la règle ordonne le savoir-faire d'un orfèvre du langage musical. Cinq lignes pour écrire le temps et quelques minutes pour les offrir au spectateur, à qui nous espérons donner envie d'en découvrir plus...

Yan Proefrock (France) <i>Gérard Pesson</i>	2002 - 4'
Yan Proefrock <i>Hugues Dufourt</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>Wolfgang Rihm</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>Olga Neuwirth</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>Liza Lim</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>Jörg Widmann</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>Pascal Dusapin</i>	2002 - 5'
Yan Proefrock <i>George Benjamin</i>	2002 - 6'

Reprises:

me 20 mars 17h • je 21 mars 17h • ve 22 mars 17h • sa 23 mars 17h

Série à l'initiative de Joséphine Markovits (Festival d'Automne à Paris), produit et réalisé par Yan Proefrock (une coproduction PANDORE-LGM), entretiens menés par Eric Denut (Universal Music Publishing Classical).

Dimanche 17 mars 2013 — 11h

Maison Communale de Plainpalais,
promenoir
Installation

Y a de l'électricité dans l'ère 1 Mario Lorenzo est un artiste vert. Il recycle ses vieux haut-parleurs et nous les présente dans un bac à compost. Soulevons le couvercle pour entendre la fermentation des sons qui naît de la lente décomposition de la matière électronique.

Mario Lorenzo (Argentine, 1968) *Compost* **

Reprises:

me 20 mars 17h • je 21 mars 17h • ve 22 mars 17h • sa 23 mars 17h

Dimanche 17 mars 2013 — 11h30

Maison Communale de Plainpalais,
salle des assemblées

Installation

Y a de l'électricité dans l'ère 2 Il invente des sculptures sonores miniatures étonnantes. Entre Tinguely et l'électro, les machines de Felix, ludiques et brinquebalantes, sont un étrange mélange de bricolage, robotique, informatique, instruments de musique et lumières si complexes qu'elles semblent douées d'une vie organique autonome.

Felix Thorn (Royaume-Uni, 1985) *Felix's Machines* *
réalisation électronique **Felix Thorn**

2013 - 30'

Reprises:

me 20 mars 17h • je 21 mars 17h • ve 22 mars 17h • sa 23 mars 17h

Dimanche 17 mars 2013 — 12h30

Théâtre Pitoëff

Spectacle

Corps sous tension 1 Trois spectacles chorégraphiques en création, présentant de jeunes artistes suisses. *The Boiling Point* de Zea/Eidenbenz est un cygne dans la vapeur de cent bouilloires commandées par Max-MSP. *levante* de Ciceri/Dozio explore la lévitation d'un corps soumis à des champs électriques. *Collision hétérogène* de Garcia/Bajou fait danser deux hommes sur un vieux piano dont l'amplification restitue les cris.

Daniel Zea (Colombie/Suisse, 1976) musique *The boiling point* *

2012 - 20'

Lucie Eidenbenz (Suisse/Lesotho, 1983)
chorégraphie

danse **Lucie Eidenbenz**

projection du son **Daniel Zea**

ingénieur du son **Jean Keraudren**

Coproduction Fondation Royaumont
Avec le soutien de la Fondation Nicati de Luze

Dimanche 17 mars 2013 — 13h
Maison Communale de Plainpalais,
promenoir
Concert

No Satisfaction 1 Point de rencontre du contemporain et du rock, la batterie est reine dans ce concert sans frontière qui va de Zappa à *Bang on a Can*, faisant la part belle à tout ce que la musique contemporaine compte de pulsé, distordu et saturé.

Andy Pape (Etats-Unis/Danemark, 1955)	<i>CaDance for two</i>	1989 - 10'
David Lang (Etats-Unis, 1957)	<i>The Anvil Chorus</i>	1991 - 7'
Nebojsa Jovan Zivković (Serbie/Allemagne, 1962)	<i>Trio per uno</i>	1995/1999 - 8'

Eklekto
Anne Briset (percussion), Loïc Defaux (percussion), Marion Frétigny (percussion), Dorian Fretto (percussion), Rémy Pina (percussion), Alexandre Pronteau (percussion)

direction artistique **Jean Geoffroy**

Coproduction Eklekto

Dimanche 17 mars 2013 — 13h30
Maison Communale de Plainpalais,
grande salle
Concert

Chaise électrique 1 Il l'avait d'abord appelé *Electric Chair Music: Time & Motion Study II*, de Ferneyhough, est l'archétype de la musique «bionique», l'instrument truffé de prothèses électriques. Le violoncelliste Arne Deforce s'y grille, et crée aussi *Foris* de Cendo qui emprunte son dispositif à Ferneyhough, ce qui mesure l'incroyable sophistication atteinte par la transformation électronique en quarante ans. Dans *Psi* de Gjertsen, l'électricité est la solution au problème de virtuosité.

Brian Ferneyhough (Royaume-Uni, 1943) *Time and Motion Study II*

1973-1976 -
25'

violoncelle **Arne Deforce**
GRAME

réalisation informatique musicale **Max Bruckert**

Version informatisée: Centre Henri Pousseur, Liège, Belgique.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit.

Dimanche 17 mars 2013 — 14h

Théâtre Pitoëff

Spectacle

Corps sous tension 2 Trois spectacles chorégraphiques en création, présentant de jeunes artistes suisses. *The Boiling Point* de Zea/Eidenbenz est un cygne dans la vapeur de cent bouilloires commandées par Max-MSP. *levante* de Ciceri/Dozio explore la lévitation d'un corps soumis à des champs électriques. *Collision hétérogène* de Garcia/Bajou fait danser deux hommes sur un vieux piano dont l'amplification restitue les cris.

Carlo Ciceri (Italie/Suisse, 1980) musique *levante* **
Lorena Dozio (Suisse, 1979) chorégraphie

2013 - 30'

voix **Marine Beelen**

danse **Lorena Dozio**

ingénieur du son **Jean Keraudren**

création lumière **Séverine Rième**

Commande de la Fondation Pro Helvetia

Production Association Bagacera

Bourses de réalisation Fondation Royaumont / Programme recherche et composition chorégraphiques / Voix nouvelles et Festival Archipel – Pro Helvetia

Avec le soutien de la Fondation Nicati de Luze et de la Fondation Suisa

Avec le soutien de Mains d'œuvres- Saint Ouen

Accueil studio – ADC - Genève

Dimanche 17 mars 2013 — 14h30
Maison Communale de Plainpalais,
salle des assemblées
Concert

No Satisfaction 2 Point de rencontre du contemporain et du rock, la batterie est reine dans ce concert sans frontière qui va de Zappa à *Bang on a Can*, faisant la part belle à tout ce que la musique contemporaine compte de pulsé, distordu et saturé.

Frank Zappa (Etats-Unis, 1940-1993) *The Black Page* 1976-1999 - 6'
Boris Clouteau (France, 1971) *No Satisfaction ** 10'

Eklekto

Anne Briset (percussion), Loïc Defaux (percussion), Nicolas Didier (percussion), Marion Frétigny (percussion), Dorian Fretto (percussion), Alexandre Pronteau (percussion)

direction artistique **Jean Geoffroy**

Coproduction Eklekto

Dimanche 17 mars 2013 — 15h

Maison Communale de Plainpalais,
grande salle

Concert

Chaise électrique 2 Il l'avait d'abord appelé *Electric Chair Music: Time & Motion Study II*, de Ferneyhough, est l'archétype de la musique «bionique», l'instrument truffé de prothèses électriques. Le violoncelliste Arne Deforce s'y grille, et crée aussi *Foris* de Cendo qui emprunte son dispositif à Ferneyhough, ce qui mesure l'incroyable sophistication atteinte par la transformation électronique en quarante ans. Dans *Psi* de Gjertsen, l'électricité est la solution au problème de virtuosité.

Raphaël Cendo (France, 1975) *Foris* *

2011 - 15'

violoncelle **Arne Deforce**

GRAME

réalisation informatique musicale **Max Bruckert**

Commande et coproduction de la Biennale Musique en Scène et du Grame-Centre national de création musicale, du Centre Henri Pousseur, Liège et de la Fondation Royaumont
Avec le soutien d'Ulysses Network et du Programme Culture de l'Union Européenne

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit.

Dimanche 17 mars 2013 — 15h30

Théâtre Pitoëff

Spectacle

Corps sous tension 3 Trois spectacles chorégraphiques en création, présentant de jeunes artistes suisses. *The Boiling Point* de Zea/Eidenbenz est un cygne dans la vapeur de cent bouilloires commandées par Max-MSP. *levante* de Ciceri/Dozio explore la lévitation d'un corps soumis à des champs électriques. *Collision hétérogène* de Garcia/Bajou fait danser deux hommes sur un vieux piano dont l'amplification restitue les cris.

Marc Garcia Vitoria (Espagne/Suisse, 1985) *Collision hétérogène* ** 2013 - 30'
musique
Amandine Bajou (France, 1986) chorégraphie
danse **Amandine Bajou**
danse **Quentin Baguet**
ingénieur du son **Jean Keraudren**

Commande de la Fondation Pro Helvetia

Coproduction Fondation Royaumont

Avec le soutien de la Fondation Nicati de Luze, de la Fondation Suisa et de la Mairie de Paris

Dimanche 17 mars 2013 — 16h

Maison Communale de Plainpalais,
grande salle

Concert

Chaise électrique 3 Il l'avait d'abord appelé *Electric Chair Music: Time & Motion Study II*, de Ferneyhough, est l'archétype de la musique «bionique», l'instrument truffé de prothèses électriques. Le violoncelliste Arne Deforce s'y grille, et crée aussi *Foris* de Cendo qui emprunte son dispositif à Ferneyhough, ce qui mesure l'incroyable sophistication atteinte par la transformation électronique en quarante ans. Dans *Psi* de Gjertsen, l'électricité est la solution au problème de virtuosité.

Ruben Sverre Gjertsen (Norvège, 1977) *Psi* *

2011 - 22'

violoncelle **Arne Deforce**

GRAME

réalisation informatique musicale **Max Bruckert**

Commande de la Fondation Royaumont

Coproduction du Centre Henri Pousseur, Liège et de la Fondation Royaumont

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit.

Dimanche 17 mars 2013 — 17h
 Maison Communale de Plainpalais,
 grande salle
 Concert — 1h

Electric Blue Kitchen Evoquant l'esprit des temples new-yorkais que sont le studio Columbia où Miles Davis grave l'album mythique *Kind of Blue*, la Factory de Warhol où s'invente le pop-art, The Kitchen où naît la musique minimaliste, Sebastian Rivas propose un voyage sonore pop, rock, docte et choc.

Miles Davis (Etats-Unis, 1926-1991) musique	<i>All Blues</i> *	1959 - 5'
Sebastian Rivas (France/Argentine, 1975) arrangement		
La Monte Young (Etats-Unis, 1935) musique	<i>Composition n 60</i>	1960 - 1'
Sebastian Rivas arrangement		
Sebastian Rivas musique	<i>How to Meditate</i> *	2013 - 3'
Jack Kerouac (Etats-Unis, 1922-1969) texte		
Velvet Underground (Etats-Unis) musique	<i>Heroin</i> *	1964 - 5'
Sebastian Rivas arrangement		
Miles Davis musique	<i>So What</i> *	1959 - 5'
Sebastian Rivas arrangement		
John Cage (Etats-Unis, 1912-1992)	<i>Five</i>	1988 - 5'
Sebastian Rivas musique	<i>In Vain</i> *	2013 - 6'
Jack Kerouac texte		
Keith Jarrett (Etats-Unis, 1945) musique	<i>Entrance</i> *	1987 - 3'
Sebastian Rivas arrangement		
Philip Glass (Etats-Unis, 1937)	<i>Two Pages</i>	1968 - 4'
Steve Reich (Etats-Unis, 1936)	<i>Pendulum Music</i>	1968 - 5'
King Crimson (Royaume-Uni) musique	<i>21st Century Schizoid Man</i> *	1969 - 5'
Sebastian Rivas arrangement		
Radiohead (Royaume-Uni) musique	<i>Everything in it's Right Place</i> *	2000 - 5'
Sebastian Rivas arrangement		
Sebastian Rivas musique	<i>Song</i> *	2013 - 1'
Franck O'Hara (Etats-Unis, 1926-1966) texte		
Miles Davis musique	<i>What it is</i> *	1984 - 5'
Sebastian Rivas arrangement		
soprano	Géraldine Keller	
live electronic	Sebastian Rivas	
	Ensemble Ars Nova	
	Éric Lamberger (clarinette), Patrice Hic (trombone), Friedrich Bassarak (accordéon)	
alto	Alain Tresallet	

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion dans «Musique d'Avenir» d'Anne Gillot le dimanche 31 mars de 22h à minuit.

Ars Nova ensemble instrumental est en résidence dans la Région Poitou-Charentes et à Poitiers, artiste associé au TAP Théâtre Auditorium de Poitiers. Il est également en résidence à L'Hippodrome, scène nationale de Douai et à l' Arsenal de Metz. Ces deux résidences sont soutenues par l'ONDA. Ses activités sont subventionnées par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Poitiers), la Région Poitou-Charentes, la Ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem et de la Spedidam.

O e u v r e s

Mario Lorenzo

Compost

installation sonore

Du charme éphémère de la cause au plaisir durable de la raison

Le bac et le jardin

Compost est une installation sonore interactive. Elle est constituée principalement de deux espaces de diffusion sonore: le « bac » et le « jardin ».

En ouvrant le bac, on voit des déchets technologiques entassés et on entend une texture sonore assez dense. A la manière d'un compost de jardin, on trouve des parties d'objets domestiques (récupérées dans les rues de la ville), principalement des haut-parleurs disposés aléatoirement, entremêlés à des câbles, à des circuits électroniques, et à quelques morceaux de plastique cassés. Lorsqu'on ferme le bac, on « ouvre » le jardin qui est constitué de tiges métalliques sur lesquelles sont accrochées des fleurs: les haut-parleurs. La densité de la composition est alors mise en valeur par cette ouverture de l'espace. Par la suite, le visiteur est invité à parcourir l'installation et à s'asseoir, s'il le souhaite, pour écouter la composition. La durée de la composition est variable, elle dépend de l'approche du visiteur. La diffusion du son dans le jardin s'arrête lorsque le bac est ouvert à nouveau. Si on ne l'ouvre pas, la diffusion s'arrête après environ 12'.

Du point de vue de la composition proprement dite, on n'écouterait pas les fondamentaux classiques, ses mesures et ses proportions harmoniques mais, tout comme lorsqu'on observe la nature dans ses moindres détails, l'aspect granulaire et singulier du son et ses rapports à échelles multiples.

Au-delà du paradigme causal

Dans son sens étroit, lié au paradigme causal, on peut dire que l'aspect interactif de cette installation réside en la possibilité de passer d'un espace de diffusion à l'autre en ouvrant et en fermant le bac et le jardin. Bien que la participation physique du visiteur reste limitée à ce geste simple, c'est sur la composition (autant sonore que plastique) que l'oeuvre sollicite notre attention. On peut penser alors à un sens de l'interaction plus large, plus en lien avec nos langages, nos manières de percevoir et d'agir. De ce point de vue, *Compost* est, si on peut le formuler ainsi, une proposition écologique. Mais non, (ou non seulement), parce que les déchets

technologiques ont retrouvé une nouvelle vie, mais surtout parce qu'il y a un autre passage, celui qui va du charme immédiat de la cause au plaisir durable de la raison.

Idée de départ et motivation

Le premier modèle de *Compost* a été conçu spécialement pour la rencontre « Composition musicale et jardins » 2012, organisée par le Centre de Documentation de la Musique Contemporaine (CDMC), à Paris, lequel a retenu le dossier. La composition musicale définitive et le montage de l'installation ont été pour le Festival Archipel 2013.

En cherchant autre chose que l'aspect apaisé et isolé souvent associé au jardin, j'ai trouvé dans l'idée du compostage (véritable armée de micro-organismes au travail diront les experts), une autre image de la nature, plus rude, mais non moins réelle pour autant. D'autre part, s'agissant de déchets technologiques (récupérés dans les rues de la ville), je veux garder un lien (non sans critiques bien entendu) avec notre manière de vivre actuelle.

Mario Lorenzo

Felix Thorn

Felix's Machines

installation sonore et plastique

Felix Thorn construit des machines pour plusieurs fonctions, comme pièce d'art et comme accompagnement pour le théâtre, mais aussi pour les représentations live, pour des publicités, et pour des vitrines de magasins. Felix s'est concentré sur la déconstruction d'objets réels pour en créer de nouveaux avec du mouvement, de la musique et de la lumière.

Felix's machines était d'abord conçu comme une expérience pour faciliter la musique live par la transformation de son dans un spectacle à trois dimensions. Ce projet n'a pas pour but de tendre vers des performances humaines, mais plutôt de tester les avantages des instruments mécaniques individuels.

Néanmoins, son moyen d'expression est centré sur le développement des sons acoustiques, il est constamment inspiré par la musique électronique – les innombrables abstractions lui servent de plan pour la construction de cet équivalent acoustique. Son but est de construire un espace où l'artificiel et une ambiance onirique peuvent devenir une réalité.

O e u v r e s

Daniel Zea/Lucie Eidenbenz

The boiling point

spectacle chorégraphique pour une danseuse et bouilloires

Commande: Fondation Royaumont

Il y a une fille sur le mur. Et aussi quelques fils électriques. C'est l'histoire d'un lit renversé où se creuse une danse nocturne. Parfois diurne.

C'est un aéroport où des bouilloires s'apprêtent à décoller. Un panoramique en noir et blanc, avec quelques incrustations de couleur. C'est un bain turc dont est prisonnière une hôtesse de l'air. Un geko somnambule dans un couloir où soupirent quelques êtres en ébullition. C'est aussi une rivière électrique, qui fait danser dans son lit une chevelure. Comme ces courants et ces ondes qui traversent notre cerveau quand on rêve.

The Boiling Point célèbre le moment de la métamorphose, la charnière où a lieu une transformation. Sur scène, un orchestre de bouilloires soupire alors que dans leur vapeur se plie et se déplie un corps étrange et désaxé, mêlant le processus chimique de transformation de la matière au processus symbolique de métamorphose intérieure.

Lucie Eidenbenz

Andy Pape

CaDance for two

pour deux percussionnistes

CaDance (ka-dans) est une faute de frappe intentionnelle du terme « cadence », dont la définition est un tambour ostinato qui accompagne une fanfare. Ici, deux percussionnistes jouent des ostinatos de tailles différentes (50 et 49 huitièmes de notes respectivement) et sont en changement constant de phases tout en restant accordés l'un à l'autre. Chaque musicien joue en deux mesures différentes ($4/8+5/8$ et $3/8+7/8$); il revient au public de déterminer la mesure et le tempo (si tant est qu'il y'en ait).

Vers la fin de la pièce, les musiciens doivent jouer directement sur leurs cuisses. Au premier abord, le public pensera que le rythme a disparu alors qu'il est en réalité atténué.

Dès le départ, le problème principal réside dans le positionnement des pédales des instruments (cymbales et grosse caisse). Les cymbales sont placées (comme d'habitude) devant les percussionnistes et sont actionnées par le jeu

des orteils du pied gauche. La grosse caisse est placée derrière les percussionnistes qui utilisent leur talon du pied droit. Cette technique nécessite un peu d'entraînement et des jambes musclées mais l'effet assure un ballet rythmé et une performance très intense.

Andy Pape

David Lang

The Anvil Chorus

Quand le percussionniste Steve Schick m'a demandé de lui écrire une pièce solo, j'avais envie de composer une œuvre qui puisse témoigner de la connexion entre la percussion et les activités du quotidien. Je n'avais pas envie de travailler avec les beaux instruments épurés tels que le vibraphone ou les carillons qui ont été inventés dans le but de permettre aux percussionnistes de jouer sagement aux côtés des autres musiciens. J'avais envie, avant toute chose, de rappeler au public l'histoire fascinante de la percussion, que depuis la nuit des temps les hommes ont toujours frappé sur des objets en raison de leurs professions.

Puis, je me suis rappelé que j'avais lu un livre, autrefois, portant sur le sujet de l'histoire de la forge. Ce livre a éveillé en moi un intérêt particulier pour les forgerons de l'époque médiévale qui se sont servis de la musique pour les aider et les accompagner dans leur travail. Même si les petites tâches pouvaient aisément se faire par un seul forgeron, les plus complexes posaient un problème intéressant. Comment plusieurs forgerons pouvaient-ils frapper sur une même et seule pièce de métal sans se bousculer ou se marcher dessus ? Les forgerons ont trouvé la solution en chantant ensemble des chansons qui rythmaient les coups de marteaux. Il y avait une chanson différente pour chaque nombre de forgerons qui participaient. Evidemment, une chanson qui permettait trois coups de marteaux porterait à confusion et serait même dangereux si elle était utilisée pour coordonner quatre forgerons.

Ma pièce solo pour percussion *The Anvil Chorus* utilise également une mélodie afin de contrôler divers schémas de rythmes. La mélodie est jouée sur un morceau de ferraille résonante choisi par le percussionniste en question et ce dernier y ajoute certaines lois. Ceci a pour effet de créer un accompagnement peu conventionnel en utilisant de la ferraille non résonante dont le son est produit par l'action des mains et pieds.

David Lang

Nebojsa Jovan Zivkovic

Trio per uno

pour trois percussionnistes

Trio per uno est composé de trois mouvements. Le mouvement d'ouverture requiert une grosse caisse, des timbales et des baguettes, utilisées par trois musiciens. Une paire de bongos et de gongs est utilisée également par chaque musicien. Le fait de jouer à trois sur un même instrument produit un effet musical intéressant unifiant le son et générant un ballet de mouvements.

D'après Nebojsa Zivkovic

Brian Ferneyhough

Time and Motion Study II

pour violoncelle et électronique

Création: Octobre 1977, Festival de Donaueschingen

On peut dire que cette œuvre est construite autour de l'interaction, de l'interprétation et de l'assimilation mutuelle de deux types de matériau. Le matériau principal consiste en sept fois sept formules rythmiques qui ordonnent le déroulement des événements en un processus de variation continue, tout en se combinant avec un modèle rigoureusement prédéterminé de longueur de phrases.

Le matériau secondaire consiste en une série de commentaires individuels sur six principales catégories d'articulation de base – organismes caractérisés par une définition précompositionnelle beaucoup moins rigoureuse (c'est-à-dire un niveau d'abstraction initial plus élevé) que le matériau précédent.

L'œuvre commence par un long passage dans lequel des fragments mêlant les deux catégories de matériau sont séparés à l'aide de deux systèmes de délai qui permettent aux assistants d'enregistrer les séquences sur bande pendant leur exécution, puis, avec un retard de plusieurs secondes, de les rejouer (avec un degré de distorsion variable qui provient de la manipulation du contrôle de volume de l'enregistrement) pendant que le violoncelliste avance dans la partition.

À maintes reprises, ces fragments servent à entraver le libre déroulement du matériau vivant du fait de leur nature « non fonctionnelle ». Après plusieurs épisodes intermédiaires, le milieu de l'œuvre se signale

par une autre sorte d'auto-analyse. Des groupes alternatifs de longues notes tenues et de courtes figurations explosives sont divisés et assignés en fonction de la technique de jeu (arco ou pizzicato), soit aux haut-parleurs de droite, soit à ceux de gauche où ils se combinent ensuite en une construction et une démolition progressive de blocs de structures harmoniques superposés.

C'est à ce moment que le potentiel « optimiste/constructif » du médium électronique apparaît clairement et délibérément même si, dans la pratique, cette clarté est de plus en plus compromise par les erreurs inévitables et la vitesse de réaction variable du violoncelliste au fur et à mesure qu'il doit insérer de nouveaux éléments dans une texture de plus en plus impénétrable.

La seconde moitié de *Time and Motion Study II*, qui débute juste après, est caractérisée par l'augmentation rapide et la prédominance de l'entropie inhérente à la méthode d'invention électronique employée. Désespéré par l'augmentation soudaine de la quantité de « fragments de mémoire » superflus qui le cernent de tous côtés, le violoncelliste commence un « dialogue » avec l'équipement et les sons qui le torturent et le frustrent. Le texte (réduit à une série de mots clefs) évoque l'impossibilité d'atteindre une harmonie entre les mots et les états émotionnels : figurant ce lien rompu et les frustrations qui en découlent, la contribution vocale est immédiatement aspirée dans les systèmes électroniques, déformée au moyen d'un modulateur à anneaux relié au violoncelle et, finalement, rejouée par-dessus le matériau « live » sous forme « d'interférence » privée de tout pouvoir de communication.

Le violoncelliste joue sans commentaire électronique à un seul moment, et cela à la toute fin de l'œuvre. Au moment où il a enfin atteint une relative indépendance, le violoncelliste se trouve réduit à répéter indéfiniment une toute petite variation d'un même ton privé de signification. L'absurdité de la situation est soulignée par le fait que l'interprète est condamné à poursuivre jusqu'à la fin, avec la certitude amère que, derrière son dos, toutes les bandes enregistrées - sa « mémoire » - sont peu à peu silencieusement détruites.

Les fonctions parallèles des constituants complémentaires du dispositif instrumental peuvent être schématiquement illustrées de la façon suivante :

- instrument : électronique

O e u v r e s

- exécution « live »: amplification
- chanter/parler... modulation à anneaux
- pédales : « analyse du son » (avec variation de volume).

Ces divers extrêmes sont reliés par le déploiement presque continu de retards magnétiques et du feedback (réinjection). A une seule exception près (la modulation de la voix par l'instrument) toutes les modifications de timbre sont réalisées uniquement par « l'amplification des sons naturels » produite par les microphones de contact attachés à l'instrument. Comme l'un de ces microphones est placé sous la touche et que tous deux sont contrôlés indépendamment par les deux pédales manœuvrées par le violoncelliste, il est clair que non seulement le degré de force mais aussi la distribution entre les haut-parleurs placés de façon antiphonique ainsi que le timbre du résultat amplifié dépendent de la position des pédales à tout instant donné. Leur manipulation par rapport à chaque note est spécifiée dans la partition.

En outre, il y a deux microphones supplémentaires ; l'un placé de manière à enregistrer les sons du violoncelle « live », l'autre fixé à la gorge de l'interprète. Leurs signaux sont envoyés dans le modulateur à anneaux comme précisé ci-dessus.

Brian Ferneyhough

Carlo Ciceri/Lorena Dozio *levante*

Commande: Festival Archipel avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia

levare v. tr. [lat. levare « alleviare, alleggerire, alzare », der. di levis « leggero »] (io lèvo, ecc.).
levare verbe transitif, lat. levare « alléger, soulager, lever, soulever », dérivé de levis « léger »

levante : participe présent de « levare » = qui se lève

(se) lever ; soulever en haut ; soutenir ; s'extraire ; s'ériger ; assouvir ; arracher ; hisser ; faire monter ; des astres - apparaître à l'horizon du vent – commencer à souffler ; enlever ; (se) retirer ; transférer ; ficher le camp ; extraire ; éloigner ; se libérer ; partir ; naissance d'un astre à l'horizon à un lieu donné ; musique - temps in levare – opposé de battere.

Comment ces verbes, ces intentions peuvent s'incorporer et se manifester dans une forme en

mouvement dans l'espace.

Lorena Dozio

Frank Zappa *The Black Page* *pour percussion*

Laissons Frank Zappa décrire *The Black Page* en ses propres termes toujours très colorés sur un rythme funk devant un auditoire survolté à New York.

« Bien ! Maintenant, regardez ça (bruits de foule, petits cris excités). Je vais vous parler de cette chanson. Cette chanson était à l'origine un solo de batterie (sifflements d'admiration). Exactement. Ensuite une fois que Terry a appris à jouer *The Black Page* à la batterie, je me suis dit que peut-être, il serait bon pour d'autres instruments. Donc, j'ai écrit une mélodie qui allait avec le solo de batterie et cela a donné *The Black Page part I*, la version « hard ». (Rires complices) ».

Raphaël Cendo *Foris* *pour violoncelle et électronique*

Commande: Voix Nouvelles-Royaumont et Grame-Musique en scène, Lyon
Dédicace: à Arne Deforce

Foris est une des racines latines du mot forêt désignant plus particulièrement un « en-dehors », un lieu extérieur à la civilisation, un lieu sauvage et inconnu. La pièce développe dans un premier temps une multitude de modes de jeux enchainés rapidement et transformés en temps réel par l'électronique accentuant ainsi la perte de repère auditive entre le son produit et sa transformation.

Après une période centrale statique où l'espace se concentre sur un son pur produit par l'archet sur le cordier de l'instrument, *Foris* se focalise sur certains des modes de jeux entendus, dans la première partie, en les développant et en les variant à outrance. Si c'est bien d'une forêt qu'il s'agit c'est celle de l'imaginaire où tout nous semble étranger : bruissement, bruit sourd, déflagration, craquements, passages d'étranges entités. C'est aussi dans la partition même une densité d'événements qui est proposé à l'instrumentiste, une forêt de symboles. L'écriture gestuelle, poussée dans ses retranchements, force l'instrumentiste à devenir acteur, maître et géographe de ce monde imaginaire. La spatialisation sur six canaux vient décupler

O e u v r e s

l'écoute de cet espace si particulier.

Je tiens particulièrement à remercier Arne Deforce pour son engagement et le travail de recherche que nous avons accompli ensemble ainsi que Max Bruckert pour le travail qu'il a réalisé sur la partie temps réel.

Raphaël Cendo

Marc Garcia Vitoria/Amandine Bajou

Collision hétérogène

pièce pour deux danseurs, piano et dispositif électroacoustique

Commande: Fondation Pro Helvetia pour le Festival Archipel

Collision hétérogène, pièce pour deux danseurs, un piano à queue et dispositif électronique, est née du désir d'une chorégraphe et d'un compositeur de travailler à l'élaboration d'un territoire commun, à la frontière de leurs disciplines respectives. Le piano à queue, élément central de la scénographie, se propose comme espace de rencontre du geste et du son, où naissent entrelacements et confrontations.

Amandine Bajou

Ruben Sverre Gjertsen

Psi

for cello solo

Commande: Fondation Royaumont - Voix Nouvelles
Création: 10 septembre 2011, Voix nouvelles, abbaye de Royaumont par Arne Deforce

Psi pour violoncelle solo est un hommage à *Nomos Alpha* de Iannis Xenakis.

Psi ne reprend pas directement la matière de cette pièce; elle en explore nombre de procédés sonores, tantôt en empruntant brièvement ses structures brutes et directes, ou en s'y attardant davantage.

Les traits marquants de la pièce de Xenakis sont :

- l'accord à l'octave inférieure de la corde de *Do*, ce qui permet des doubles cordes sur plus de sept octaves ;
- les passages faisant intervenir les voix enregistrées qui concluent *Nomos Alpha* : une voix jouant sur une gamme de tons entiers, l'autre voix sur une gamme de trois-quarts de tons.

Xenakis s'est autorisé quelques exceptions, ce que je me suis également permis de faire ;

- motifs de glissando extrême ;
- interférences et microtonalité ;
- sons percussifs variés ;
- frictions d'archet et changements de timbre.

La pièce de Xenakis inspire une pensée musicale multidimensionnelle et incite à une utilisation directe et physique de l'instrument.

Ruben Sverre Gjertsen

Miles Davis/Sebastian Rivas

All Blues

Déroulant un fil musical à partir d'un célèbre et anthologique enregistrement de Miles Davis, Sebastian Rivas nous invite dans son univers musical, nous faisant partager une playlist réinventée des morceaux qui ont marqué sa vie et son parcours de musicien. Considéré comme le plus grand disque de jazz jamais réalisé, *Kind of Blue* de Miles Davis a ouvert la voie d'une nouvelle écriture et d'une nouvelle écoute. C'est cet itinéraire aux nouvelles frontières, entre jazz et musique contemporaine, que Sebastian Rivas nous propose de parcourir.

Adaptations, réécritures et création lui permettent de tracer son propre chemin à travers les notions de modalité, de répétition et de couleurs. Une véritable réappropriation de cet héritage.

La voix de Géraldine Keller se mêle admirablement aux sons des musiciens (clarinette, trombone, alto et accordéon) alors que l'électronique live offre au compositeur la possibilité de dépasser, d'amplifier, travestir, déformer ou magnifier l'ensemble.

Sebastian Rivas/Jack Kerouac

How to Meditate

- lights out -
fall, hands a-clasped, into instantaneous
ecstasy like a shot of heroin or morphine,
the gland inside of my brain discharging
the good glad fluid (Holy Fluid) as
i hap -down and hold all my body parts
down to a deadstop trance-Healing
all my sicknesses-erasing all-not
even the shred of a «I-hope-you» or a
Loony Balloon left in it, but the mind
blank, serene, thoughtless. When a thought
comes a-springing from afar with its held-
forth figure of image, you spoof it out,
you spuff it off, you fake it, and
it fades, and thought never comes-and
with joy you realize for the first time

O e u v r e s

«thinking's just like not thinking -
So I don't have to think
any
more»

Jack Kerouac

Velvet Underground/Sebastian Rivas *Heroin*

Heroin est une chanson du groupe The Velvet Underground, qui est sorti sur leur premier album intitulé *The Velvet Underground & Nico* en 1967. Cette chanson, rédigée en 1964 par Lou Reed, évoque ouvertement la prise et l'abus de l'héroïne et fait partie des compositions les plus célèbres du groupe.

Miles Davis/Sebastian Rivas *So What*

So What est le premier morceau de l'album, enregistré lors d'une session le 2 mars 1959. Comme à son habitude, Davis ne souhaitait pas répéter avant la séance d'enregistrement afin de conserver toute la fraîcheur et la vigueur du morceau sur les premières interprétations, une méthode qu'il a souvent réitéré lors de ses enregistrements.

Pour la composition de plusieurs morceaux de *Kind of Blue*, Davis a notamment bénéficié de l'aide des pianistes Gil Evans et Bill Evans. En effet, l'introduction de *So What* semble avoir été arrangée par Gil Evans et Bill Evans est le principal auteur du troisième morceau, *Blue in Green*.

So What est un bon exemple de composition de jazz modal, construite sur un mode Dorien.

Sebastian Rivas/Jack Kerouac *In Vain*

The stars in the sky
In vain
The tragedy of Hamlet
In vain
The key in the lock
In vain
The sleeping mother
In vain
The lamp in the corner
In vain
The lamp in the corner unlit
In vain
Abraham Lincoln
In vain

The Aztec empire
In vain
The writing hand: in vain
(The shoetrees in the shoes
In vain
The windowshade string upon
the hand bible
In vain—
The glitter of the greenglass
ashtray
In vain
The bear in the woods
In vain
The Life of Buddha
In vain)

Jack Kerouac

Keith Jarrett/Sebastian Rivas *Entrance*

Entrance est le quatrième morceau qui figure sur l'album intitulé *Dark Intervals* de Keith Jarrett sorti en 1988 avec le label ECM. Cet album est construit autour d'un piano solo en live et a été enregistré lors du concert au Suntory Hall à Tokyo le 11 avril 1987.

Philip Glass *Two Pages*

Two Pages composé en 1968 par Philip Glass pour un piano et un orgue électronique fait partie des œuvres fondatrices de la musique minimaliste. Elle est la première utilisation par Philip Glass d'un processus rigoureux d'accumulation et de répétition d'une cellule musicale unique de cinq notes. L'œuvre est créée en février 1969 à New York.

Steve Reich *Pendulum Music*

Pendulum Music est une des premières œuvres du compositeur américain Steve Reich conçue en 1968 pour microphones, amplificateurs, enceintes et exécutants. Il s'agit d'une installation musicale pour microphones animés d'un mouvement de balancier, tel un pendule, au-dessus d'enceintes créant avec un certain degré d'aléatoire un effet de phasing.

La « partition » de l'œuvre, qui est en réalité un simple texte manuscrit de Reich, a été écrite en août 1968, et révisée en mai 1973 par le compositeur.

La pièce faisait à l'origine partie d'un spectacle

O e u v r e s

multimédia, *Over Evident Falls*, créé en collaboration avec Bill Wiley, lors d'une école d'été à l'Université du Colorado à Boulder. Le spectacle, décrit par Reich comme un « happening pensé à la va-vite », se déroulait sous une pluie de faux flocons de neige, éclairés par une lumière noire. Une photo de la performance du 2 mai 1969 au Whitney Museum of American Art de New York, montre Richard Serra, James Tenney, Bruce Nauman et Michael Snow comme exécutants.

King Crimson/Sebastian Rivas *21st Century Schizoid Man*

21st Century Schizoid Man est une chanson du groupe de rock progressif King Crimson. C'est la première chanson de leur premier album, *In the Court of the Crimson King*, sorti en 1969.

Radiohead/Sebastian Rivas *Everything in it's Right Place*

Everything in Its Right Place constitue l'une des musiques principales du film *Vanilla Sky* (2001) de Cameron Crowe utilisée lors du réveil du personnage principal et sa déambulation dans un New York vide. Le titre est également dans la bande originale de *Veronika décide de mourir* (2009) d'Emily Young.

En 2012, le compositeur de musique minimaliste Steve Reich entame une collaboration avec Jonny Greenwood et Radiohead qui abouti à l'écriture de *Radio Rewrite* (2013) dont la structure mélodique est basée sur des emprunts à deux titres du groupe: *Everything in Its Right Place* (de l'album *Kid A*) et *Jigsaw Falling into Place* (de l'album *In Rainbows* paru en 2007).

Sebastian Rivas/Franck O'Hara *Song*

I'm going to New York !
(what a lark ! what a song !)
where the tough Rocky's eaves
hit the sea. Where th'Acro-
polis is functional, the trains
that run and shout! the books
that have trousers and sleeves !

I'm going to New York !
(quel voyage ! jamais plus !)
far from Ypsilanti and Flint !
where Goodman rules the Empire
and the sunlight's eschato-
logy upon the wizard's bridges
and the galleries of print!

I'm going to New York !
(to my friends ! mes semblables !)
I suppose I'll walk back West.
But for now I'm gone forever !
the city's hung with flashlights !
the Ferry's unbuttoning its vest !

Poems Retrieved. Copyright © 1977 by Maureen Granville-Smith. Grey Fox Press

Miles Davis/Sebastian Rivas *What it is*

What it is est le cinquième titre qui figure sur l'album de Miles Davis intitulé *Decoy* sorti en 1984.

Auteurs

Amandine Bajou

Chorégraphe et danseuse française née en 1986 à Metz

Formée à la danse classique et contemporaine, Amandine Bajou suit de nombreux stages et workshops avec notamment Paco Dècina, Odile Duboc, Christine Gérard, Peter Goss, Nathalie Pubelier. Elle complète sa formation à l'Université Paris 8 où elle obtient une Licence en Arts du Spectacle Chorégraphique en 2010, avant de s'engager dans l'étude de la notation Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Noëlle Simonet.

Parallèlement, et pour accompagner son travail de recherche et de création, elle participe à de nombreuses formations en composition chorégraphique (formation, CID - Unesco, Ariam Ile de France, Transforme/ Fondation Royaumont...). En 2012, elle participe au premier Workshop on movement qualities and physical models visualizations organisé par l'Ircam.

De la notation Laban, elle extrait des outils d'abstraction du mouvement dansé qu'elle met au service d'une composition chorégraphique à double entrée : le développement d'une pensée du mouvement à distance du corps d'une part, à une démarche de recherche sur le corps en studio d'autre part.

Egalement musicienne de formation, son travail est aussi marqué par un questionnement du rapport qu'entretiennent musique et danse dans ses pièces. C'est la raison pour laquelle elle collabore avec des compositeurs de musique contemporaine.

John Cage

Compositeur, peintre et poète américain né le 5 septembre 1912 à Los Angeles, mort le 12 août 1992 à New York

Par le simple rejet de l'intentionnalité jugée si nécessaire à la composition, John Cage a su changer la nature de la musique telle qu'elle est perçue habituellement en acceptant les résultats des opérations aléatoires, en admettant la possibilité d'une indétermination au niveau de la composition et des concerts, et en ouvrant sa musique à tous les types d'instruments. L'ensemble de ses oeuvres est d'une variété remarquable, par la seule liberté qui s'en dégage, son art témoigne d'une personnalité à part : à la fois candide, ouverte, et d'un naturel heureux.

Raphaël Cendo

Compositeur français né le 26 février 1975

Raphaël Cendo étudie le piano et la composition à l'École Normale de Musique de Paris, où il obtient son diplôme en 2000. Il participe à la session de composition Voix Nouvelles 2003, où il rencontre Fausto Romitelli et Brian Ferneyhough. Il intègre la classe de composition du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2003 puis suit le cursus annuel de composition et d'informatique musical de l'Ircam, qu'il termine en 2006. Raphaël Cendo a reçu en outre les enseignements d'Allain Gaussin, et de Philippe Manoury.

Il écrit des œuvres pour des ensembles de renommée internationale comme l'Itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National d'Ile-de-France, Ictus, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Orchestre symphonique de Montréal, qui sont jouées et dirigées notamment par Miquel Bernat, Alain Billard, Daniel Kawka, Jean Deroyer, Pascal Rophé, Peter Rundel et Lorraine Vaillancourt. Plusieurs de ces pièces sont données lors de grandes manifestations comme « Lille, Capitale Européenne de la culture » à l'Opéra de Lille, les concerts Tremplin au Centre Georges Pompidou, les festivals Mito à Milan, Radio France à Montpellier, Voix Nouvelles à Royaumont, Présences de Radio France, Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Why Note de Dijon, ainsi qu'en Allemagne, à celui de Donaueschingen.

En 2007, Raphaël Cendo reçoit le Prix Espoir, décerné par la fondation Francis et Mica Salabert, du Concours international de composition de l'Orchestre symphonique de Montréal. En 2008, il enseigne la composition au conservatoire de Nanterre. Il est diplômé du Conservatoire national supérieur de Paris en composition, analyse et orchestration. De 2009 à 2011, il est pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome. En 2012, il est professeur invité aux cours d'été de Darmstadt et aux sessions de compositions Voix nouvelles à Royaumont. Il reçoit en 2009 le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et en 2011 le Prix Hervé Dugardin de la SACEM. Actuellement, Raphaël Cendo vit et travaille à Berlin.

Carlo Ciceri

Compositeur italo-suisse né le 8 mai 1980 à La Spezia

Carlo Ciceri a obtenu un diplôme de piano dans sa ville natale ainsi qu'un diplôme en musicologie de l'Université de Pavie (faculté de Crémone). Il a choisi de compléter sa formation

Auteurs

avec un master dans la classe de direction d'orchestre avec Giorgio Bernasconi et de composition avec Nadir Vassena et Giovanni Verrando au Conservatoire de la Suisse italienne à Lugano. Ciceri a également étudié avec Jacopo Baboni-Schilingi et Frédéric Voisin au Conservatoire de musique de Montbéliard. Parallèlement il a suivi des masterclass de composition à la Fondation Royaumont, à Graz (Akadiemimpuls), à Darmstadt (Ferienkurse) et à Avignon (Acanthes).

Il a été récompensé à de nombreuses compétitions (Zeitklang, Jurgenson Composition Competition, Camillo Togni, Incontri Internazionali « Franco Donatoni », Gianni Bergamo Composition Award). Ciceri a été boursier de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2006 et 2007. Ces dernières années, ses œuvres ont été programmées dans divers festivals (Biennale Musica-Venezia, Festival di Milano Musica, Festival Archipel, Tage für Neue Musik, Oggimusic, Rondò - Milano) et ont été jouées par de nombreux ensembles (ensemble recherche, RepertorioZero, Divertimento ensemble, ensemble Vortex, MDI ensemble, ensemble Linea, ensembleRisognanze, Ex Novo ensemble) et orchestres (Zurcher Kammerorchester, Orchestra della Svizzera Italiana).

Il est le co-fondateur de ExPractica (collectif qui crée des spectacles composés avec une interaction entre les arts du théâtre, la musique et la vidéo), M()A (groupe de recherche musicale qui propose des projets musicaux conçus en fonction d'un site) et Crile (association qui produit de spectacle danse-musique). Il dirige également des ateliers et des conférences et enseigne la composition assistée au Conservatoire de la Suisse italienne à Lugano et à la Scuola Civica di Musica à Milan.

Depuis 2011, il fait partie du comité artistique de RepertorioZero, groupe de recherche et ensemble de Milan, qui a remporté le Lion d'Argent à la 55e Biennale de Musique à Venise.

Boris Clouteau

Compositeur français né le 5 août 1971

Après quelques années passées au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve où il étudie le piano, l'histoire de la musique et l'écriture, puis l'orchestration auprès de Raffi Ourgandjian. Il entre en 1993 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : culture musicale, harmonie, contrepoint, esthétique dans la classe de Rémy Stricker et analyse dans

celle d'Alain Louvier. Après l'obtention du Diplôme de Formation Supérieure, il entre en composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Robert Pascal et de Denis Lorrain.

Il a travaillé également auprès de Gilbert Amy lors de l'édition 2003 du Centre Acanthes où sa pièce *D'œil* pour 12 instrumentistes a été créée. Il a composé notamment pour l'ensemble Intercontemporain (Festival Agora 2006), les Solistes de Lyon-Bernard Tétu (Voix du Prieuré 2003). Il est actuellement professeur de culture et d'écriture au Conservatoire à rayonnement régional de l'Agglomération d'Annecy et des Pays de Savoie.

Miles Davis

Jazzman et trompettiste américain né le 25 mai 1926 à Alton, Illinois, mort le 28 septembre 1991 à Santa Monica, Californie

Trompettiste de génie, Miles Davis a traversé les périodes musicales pour alimenter le jazz et en bouleverser les codes.

En 1941, il devient musicien professionnel après avoir suivi des cours. En 1944, il obtient son diplôme de fin d'études. La même année, après quelques formations, Miles finit par se faire engager par le big band de Billy Eckstine où jouent Dizzy Gillespie et Charlie Parker, avec qui il va se lier d'amitié. En octobre 1945, Davis enregistre avec Charlie Parker: sa prestation contraste avec celui qu'on surnomme « Bird » et, du coup, Miles prend du galon. Il va jusqu'à enregistrer ses compositions personnelles puis profite de cet élan pour créer, enfin, son propre groupe. En 1948, il assure la première partie de Count Basie et se détache de Charlie Parker. En 1949, il part à Paris et rencontre les intellectuels de la rive gauche: Sartre, Juliette Gréco, Boris Vian... Miles Davis y fait forte impression.

En 1954, le trompettiste enregistre un disque qui marque la rencontre du hard-bop et du cool jazz: *Walkin'*. L'année suivante, il fonde un quintet qui va marquer les esprits avec, entres autres, le grand John Coltrane. En 1958, Louis Malle l'engage pour signer la partition de son film *Ascenseur pour l'échafaud*: Miles Davis reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. En 1959, il enregistre *Kind of Blue*, considéré comme le premier chef d'oeuvre de Miles Davis et qui demeure l'album de jazz le plus vendu au monde.

Au cours des années 60-70, il va être sensible aux nouvelles aspirations du blues, telles que le rock ou le funk, et décide d'intégrer ces genres à celui du jazz. Davis va aussi prendre le rôle de

Auteurs

« passeur », en prenant sous son aile de futurs petits génies (Keith Jarrett et, plus tard, Marcus Miller). Au plus fort de son succès, Miles Davis quitte la scène pour des problèmes de santé. Il revient en force au début des années 80, années qui vont encore être marquées par des albums très « fusion », avec, entre autres, *Tutu*. Pour son dernier album, *Doo-bop*, Miles Davis laisse déjà entrevoir la montée du rap.

Lorena Dozio

Chorégraphe suisse née en 1979 à Lugano

D'origine suisse italienne, Lorena Dozio suit une formation en arts performatifs à l'Université de Bologne, avant d'intégrer la formation Essais danse et chorégraphie du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle crée plusieurs pièces dans ce cadre: *Coquelicot*, duo sur une pente dans lequel elle se confronte pour la première fois à la perception de la gravité, est présenté au festival des Accroches-Coeurs d'Angers et à la Fondation Cartier à Paris. Le solo *Est-ce que tu peux te déplacer de quelque millimètre* questionne quant à lui la disparition, tentative paradoxale de faire apparaître l'absence. Installée à Paris, elle fonde avec Fernando Cabral, danseur et chorégraphe brésilien, l'Association Bagacera au sein de laquelle ils créent des duos questionnant la notion d'identité par les focales de la perception et du langage commun. Les projets *Qui a besoin de réalité?*, *Accidental project*, et *X8*, ont été présentés au sein de plusieurs festivals en France, en Suisse et au Brésil.

Parallèlement, Lorena Dozio a développé des projets solo comme *Sphenix* et *Vapor*. Dans ce dernier projet, Lorena a initié une recherche sur la relation entre le visible et l'invisible et sur le passage d'état de la matière. Cette recherche a été prolongée par un court-métrage *5h30*.

En 2011 avec Fernando Cabral et Caroline Masini, Lorena Dozio a été accueillie en résidence à l'Espace Khiasma. Suite à la formation Transforme dirigée par Myriam Gourfink en 2011-2012, elle a reçu la Bourse de production pour le projet *levante*, un projet sur la lévitation créé en collaboration avec les compositeurs Carlo Ciceri et Daniel Zea avec lequel elle est en résidence de création à Mains d'œuvre. En 2012-2013, elle crée le solo *Alibi*.

Comme interprète, elle a travaillé avec Laure Bonicel, Deborah Hay, Eric Didry, Catherine Bay, Boris Achour et a collaboré comme assistante en 2010 avec Maria Donata D'Urso. Elle s'est formée en Yoga Vinyasa et est actuellement en deuxième année à l'Ecole Française de Yoga en Yoga de l'Energie avec Gianna Dupont.

Dernièrement elle a étudié avec Nacera Belaza, Myriam Gourfink, Boris Charmatz, Claudia Triozi.

Lucie Eidenbenz

Chorégraphe et danseuse suisse d'origine lesothane née en 1983 à Lesotho

Lucie Eidenbenz est née en 1983 au Lesotho. Elle pratique la danse moderne, puis le théâtre, et explore plusieurs approches de la danse contemporaine. Parallèlement à des études de lettres à l'Université de Lausanne, elle rejoint en 2003 le Collectif du Marchepied, formation pour jeunes danseurs dirigée par Corinne Rochet et Nicholas Pettit à Lausanne. En 2005, elle suit une formation d'artiste chorégraphique à Montpellier : Exerce, sous la direction de Mathilde Monnier. Là, elle rencontre Jennifer Lacey, Julyen Hamilton, Xavier Le Roy, Olga Mesa, Georges Appaix, etc. De cette expérience naît et un premier duo, *Ni* : une tentative d'ouverture d'espaces, d'imaginaires, et d'étrangeté dans une black box.

En 2006, elle travaille avec Joao Fiadeiro (Lisbonne) sur la méthode de composition en temps réel. Puis, elle participe à danceweb, une bourse pour jeunes chorégraphes-danseurs, dans le cadre du festival Impulstanz à Vienne. Son travail se dirige alors du côté de la performance, avec une intervention au Centre Pompidou à Paris en 2005 ; et une collaboration avec le musicien Jassem Hindi pour une performance à Porto et à Terrassa (Espagne) en 2008.

Ces deux dernières années, elle crée trois pièces dont deux formes courtes en solo et une collaboration : *1,(0)* (solo, 2007 ; Théâtre Sévelin 36, Lausanne), *Dreaming Pool* (solo, 2008, Rote Fabrik, Zürich), et *The Band* (2007, Reims, Châlon-sur-Saône, France).

En tant qu'interprète, elle travaille avec Marco Berrettini : *Turn things upside down* (Luxembourg, 2007), la Cie 7273 : *contractions sur cordes tendues* (Genève, 2007), le Collectif 3, dir. Maya Boesch et Michèle Pralong : *Inferno* (théâtre du Grütli, Genève, 2007-2008), Pascal Rambert : *ON/OFF* (2008, Théâtre du Grütli Genève), Meg Stuart : *RE :RUN* (2008, mosteiro Sao Bento da Victoria, Porto), Sonja Augart : *Ashblau, Space here I come* (2008, Tilburg, Netherlands), Mathilde Monnier, *Domaine public* (2009, CCN Montpellier).

Elle est à l'origine de la co-crédation en 2007 du projet Sweet & Tender Collaborations, un regroupement international d'artistes cherchant des modes alternatifs de production et de

Auteurs

networking : www.sweetandtender.org.

Récemment, elle intègre le médium de la vidéo à son travail et crée plusieurs vidéos telles que *so sweet and tender* (2007), *O* (2008), *30 seconds* (2008), *PLTRGST* (2008). Elle crée la partie vidéo du dernier spectacle de Paulo dos Santos : *Portable Life ?* en 2009.

Brian Ferneyhough

Compositeur anglais né le 16 janvier 1943 à Coventry

Ses premières expériences musicales, dans sa ville natale, sont celles des fanfares et des brass band (il y joue notamment la trompette). Il suit des cours à la Birmingham School of Music, puis à la Royal Academy of Music de Londres, travaillant brièvement la composition avec Lennox Berkeley. En 1968, il part pour travailler à Amsterdam avec Ton de Leeuw, puis à Bâle où il suit les cours de Klaus Huber. Ses œuvres reçoivent trois années de suite des distinctions au concours Gaudeamus (1968-70), notamment pour les *Sonatas*, et Ferneyhough reçoit un prix spécial en 1974 pour *Time and Motion Study III*, meilleure œuvre toutes catégories confondues. La même année, l'exécution de plusieurs de ses pièces au Festival de Royan assure la réputation du compositeur comme l'une des personnalités les plus fortes et les plus originales de sa génération.

Ferneyhough est l'assistant de Klaus Huber à la Musikhochschule de Freiburg-im-Brigau en 1973, et il le reste jusqu'en 1986, date à laquelle il enseigne un an au Conservatoire Royal de La Haye, aux Pays-Bas, puis à l'University of California à San Diego aux États-Unis, de 1987 à 1999, avant d'obtenir un poste à Stanford University. Mais la vocation pédagogique de Ferneyhough comporte aussi beaucoup de séminaires dans des lieux différents: de 1984 à 1996 aux Darmstädter Ferienkurse für Neue Musik, et depuis 1990 à la Fondation Royaumont.

Il travaille aussi, comme professeur invité, au Conservatoire Royal de Stockholm, au California Institute of the Arts and the University of Chicago, puis en 2007-08, à Harvard University. Il a donné par ailleurs des cours à la Civica Scuola di Milano, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans les universités d'Oxford, de Cambridge, de Durham, et dans diverses universités d'Amérique du Nord. Il enseigne régulièrement à l'Ircam dans le cadre du Cursus de composition et d'informatique musicale. En 2007, Brian Ferneyhough reçoit le prix Siemens. Ses œuvres sont éditées par Peters à Londres, et ses manuscrits se trouvent à la Fondation Paul

Sacher à Bâle.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

Marc Garcia Vitoria

Compositeur espagnol résident suisse né le 14 mai 1985 à Castelló de Rugat

Marc Garcia Vitoria obtient un Diplôme Supérieur en Composition à l'École Supérieure de Musique de Barcelone (ESMUC), avec Luis Naón, Ramón Lazkano et Gabriel Brncic, et un Master en composition électroacoustique et instrumentale à la HEM de Genève, avec les professeurs Michael Jarrell, Luis Naón et Eric Daubresse. Il complète sa formation au sein de l'Ircam de Paris, avec les Cursus 1 et 2, sous la direction de Yan Maresz. Il bénéficie d'une bourse de la fondation « la Caixa » pour ses études de post-grade.

Ses œuvres ont été jouées par des ensembles tels que Linea, Intercontemporain ou Trio de Magia, et il a reçu des commandes des institutions comme l'Institut Valencià de la Música ou la BBC Scottish Symphony Orchestra.

Il suit des séminaires de composition (notamment à Royaumont, Voix Nouvelles 2010), et des masterclasses de prestigieux compositeurs. Il effectue des résidences de création en 2008 (Joves Intèrprets Catalans IV) et 2011-12 (« Transforme/Écrire », fondation Royaumont).

Son travail a été reconnu par le University of Aberdeen Music Prize 2011 en Écosse, le prix du jury lors des 6e Rencontres de composition musicale de Cergy-Pontoise 2007, ou la présence comme finaliste aux concours « Reine Marie-José » 2008 en Suisse.

Il travaille actuellement comme assistant de la classe de composition de la HEM de Genève. Parmi ses prochains projets, on peut citer une recherche à l'Ircam sur l'orchestration en temps réel, un «alla breve» commandé par Radio France, et une commande d'État pour l'Ensemble Intercontemporain.

Ruben Sverre Gjertsen

Compositeur norvégien né le 12 février 1977

Ruben Sverre Gjertsen a étudié la composition à Bergen avec Morten Eide Pedersen, James Clapperton et suivi des masterclasses avec des compositeurs invités tels que Brian Ferneyhough, Klaus Huber, Salvatore Sciarrino, Philippe Hurel, Luca Francesconi et Helmut Lachenmann.

Auteurs

Ses œuvres ont été présentées dans cinq festivals représentant la jeune musique norvégienne, à Helsinki, Aarhus, Oslo et Stockholm. James Clapperton et Sharleen Harshenin lui ont passé commande de *Miniatures III*, pour les interpréter à Bergen, Reykjavik et Helsinki. La pièce *Rituals III pour 59 musiciens* a été écrite au cours du « Nordic Composers Workshop », avec le Stavanger Symphony Orchestra (2001-2002) dirigé par Zsolt Nagy.

Ruben Sverre Gjertsen a participé deux fois au cours de composition Voix nouvelles de la Fondation Royaumont: en 2000 avec Brian Ferneyhough, Jean-Luc Hervé et José Evangelista, pour écrire la pièce *Contradiction* qui a été interprétée par le Nouvel Ensemble Moderne, puis en 2008, avec Brian Ferneyhough, Jérôme Combier et Xavier Dayer. À cette occasion, c'est sa pièce *Landschaft* qui a été interprétée par l'ensemble Vortex et les Neue Vocalsolisten. L'Ensemble Vortex et le festival Archipel lui ont ensuite passé commande d'une pièce qui a été créée à Genève en 2009.

Au cours de la saison 2002-2003, l'Ensemble Intercontemporain a interprété les pièces *Contradiction* et *Miniatures II*. *Rituals II* a été sélectionnée par l'International Society for Contemporary Music en 2004. Pierre Boulez et l'Académie du festival de Lucerne lui ont commandé la pièce *Circles*, qui a été créée pendant le festival de Lucerne 2006.

Son disque *Grains*, sorti chez « at +3dB » a reçu le Spellemannsprisen en 2009, dans la catégorie des compositeurs contemporains. Il a reçu le Arne Nordheim Prize en 2010.

Philip Glass

Compositeur américain né le 31 janvier 1937 à Baltimore

Précoce, le jeune Glass obtient une licence à l'Université de Chicago à dix-neuf ans, puis fréquente la Juilliard School où il rencontre Steve Reich. Darius Milhaud, alors aux États-Unis, et dont il suit brièvement l'enseignement, l'encouragera dans l'écriture tonale. En 1963, lorsqu'il rejoint la France et fréquente les cours de Nadia Boulanger, il doit recommencer son apprentissage à la base, se plier au rigorisme de l'enseignement français de l'harmonie et du contrepoint. Transcrivant des improvisations de Ravi Shankar, il découvre les structures répétitives de la musique indienne.

De retour à New York en 1967, il s'installe à Chelsea où il mène une vie de bohème,

notamment avec Reich qui a déjà composé ses propres œuvres répétitives, dites « minimalistes », et monté son ensemble de musiciens. Glass joue bientôt avec Reich les œuvres de l'un et de l'autre. Le premier style – sévère minimalisme – le mènera jusqu'au milieu des années soixante-dix et semble s'achever avec *Music in twelve Parts*. Une commande prestigieuse vient alors, qui sera suivie d'une célébrité soudaine : *Einstein on the Beach* créé au Metropolitan Opera en 1976.

Aujourd'hui, sa production compte une vingtaine d'opéras, huit symphonies, des œuvres concertantes nombreuses, une quantité non moins impressionnante de musique de chambre. Glass, « ambassadeur de la musique savante » auprès des stars de la musique populaire, aura côtoyé (et parfois collaboré avec) Paul Simon, Susan Vega ou David Bowie.

En 2007, il écrit *Book of Longing* sur un cycle de chansons et de poèmes écrits par Leonard Cohen. Le lien populaire-savant a toujours inspiré l'œuvre de Glass, dès la musique des débuts qui employait les mêmes claviers électroniques que la musique pop.

d'après Ircam-Centre Pompidou

Keith Jarrett

Compositeur et pianiste américain né le 8 mai 1945 à Allentown, Pennsylvanie

Keith Jarrett a commencé à jouer du piano dès l'âge de trois ans et se révèle « enfant prodige ». Il commence à écrire ses propres compositions et dès l'âge de six ans présente son premier récital.

Très rapidement, Keith Jarrett s'intéresse au jazz et se révèle comme étant un excellent saxophoniste. Il lui arrive aussi de jouer de la batterie et de la guitare. En 1962, il complète sa formation dans une école prestigieuse: Berkeley School of modern music de Boston. À New York, il est remarqué par le batteur Art Blakey, et intègre son célèbre groupe «Jazz messengers», puis le groupe de jazz-rock de Miles Davis et le Charles Loyd Quartet où il développe ses talents d'improvisateur. Parallèlement, il publie des compositions en solo. En 1977, il constitue un trio avec Gary Peacock (contrebasse) et Jack DeJohnette (batterie).

Dans les années 80, Keith Jarrett revient à la musique classique sans pour autant abandonner le jazz et son trio. En mai 2005, à l'occasion de son sixantième anniversaire, Keith Jarrett sort un splendide double album: *Radiance*.

Auteurs

Jack Kerouac

Écrivain américain né le 12 mars 1922 à Lowell, Massachusetts, mort le 21 octobre 1969 à St. Petersburg, Floride

Considéré comme l'un des auteurs américains les plus importants du XXe siècle, son style rythmé et immédiat, auquel il donne le nom de « prose spontanée », a inspiré de nombreux artistes et écrivains et en premier lieu les chanteurs américains Tom Waits et Bob Dylan. Les œuvres les plus connues de Kerouac, *Sur la route* (considéré comme le manifeste de la beat generation), *Les Clochards célestes*, *Big Sur* ou *Le Vagabond solitaire*, narrent de manière romancée ses voyages à travers les États-Unis. Le genre cinématographique du *road movie* est directement influencé par ses techniques et par son mode de narration.

« Jazz poet », comme il se définit lui-même, Kerouac vante les bienfaits de l'amour (la passion charnelle est pour lui « la porte du paradis »), proclame l'inutilité du conflit armé, quel qu'il soit, et considère que « seuls les gens amers dénigrent la vie ». Jack Kerouac et ses écrits sont vus comme précurseurs du mode de vie de la jeunesse des années 1960, celle de la Beat Generation, qui a ébranlé la société américaine dans ses certitudes. Elle a directement inspiré aussi bien les mouvements de mai 1968 que l'opposition à la guerre du Viêt Nam, ou les hippies de Berkeley et Woodstock. *Sur la route*, le roman le plus connu de Kerouac, est une ode aux grands espaces, à l'épopée vers l'ouest, à la découverte de mondes nouveaux.

King Crimson

Groupe rock anglais

Créée en 1969, la première formation est constituée de Fripp, McDonald, Greg Lake, Michael Giles et Pete Sinfield. Premier coup d'éclat est un concert à Hyde Park où King Crimson vole la vedette en faisant la première partie des Rolling Stones. Leur premier album, *In The Court Of King Crimson*, sort la même année et deviendra très vite culte.

Parfois appelés « les nouveaux Beatles », King Crimson expérimente et produit, pendant trente ans, des albums qui resteront pour la plupart dans les annales du rock tels *Lizard* (1970) et *Island* (1971). Le groupe verra régulièrement sa formation évoluer avec notamment les venues de musiciens tels que Keith Tippett, Boz Burrell (Bad Company), Ian Wallace (Dylan/Don Henley), John Wetton (Family) ou encore Bill Bruford (Yes/Genesis).

L'album *Red* (1974) marque un premier tournant

dans la longue carrière de King Crimson. Après cet album, Fripp déclare « l'aventure King Crimson est terminée pour toujours ». Il commence alors à travailler sur des projets solos et collabore avec des artistes comme Brian Eno, Peter Gabriel, David Bowie. Pourtant, sept ans plus tard, King Crimson est reconstruit avec Belew (Zappa/Bowie/Talking Heads), Levin (Paul Simon/Lou Reed/John Lennon/Peter Gabriel) et Bruford. De cette collaboration sortira des albums tels *Discipline* (1981), *Beat* (1982) ou encore *Three Of A Perfect Pair* (1984).

Après quelques déboires avec sa maison de disque, Fripp monte son propre label. La formation est maintenant constituée de Fripp, Belew, Gunn et Mastelotto. Les albums continueront à sortir, de *Vrooom* (1994) au petit dernier *The Power To Believe* (2003), proposant toujours une musique personnelle et inspirée.

David Lang

Compositeur américain né le 8 janvier 1957 à Los Angeles, Californie

David Lang est diplômé des universités d'Iowa, de Yale et de Stanford. Parmi ses professeurs figurent : Jacob Druckman, Hans Werner Henze, Martin Bresnick, Roger Reynolds et Henri Lazaroff. Lauréat de nombreux prix, parmi lesquels le Prix de Rome, récompensé par le National Endowment of the Arts, il a composé pour le Boston Symphony, le Cleveland Orchestra, l'Opéra de Santa Fe et le Pittsburgh New Music Ensemble.

David Lang est co-fondateur et co-directeur du festival *Bang on a Can* de New York, qui accompagne le mouvement des compositeurs à la frontière du jazz, du rock, du multi-média et de la musique contemporaine.

Mario Lorenzo

Compositeur argentin né le 25 septembre 1968

Mario Lorenzo développe son travail dans la musique contemporaine, tant vers une musique instrumentale que vers une recherche autour de la musique électroacoustique. Il a fait des études de perfectionnement au Centre Reina Sofía en Espagne, au CCMIX (Centre de Création Musicale Iannis Xenakis) et l'Ircam à Paris, ainsi qu'un doctorat au CICM (Centre de recherche Informatique et Création Musicale) de l'Université de Paris VIII. Il est membre fondateur de Séptima Práctica, groupe pour la diffusion et la création de la musique contemporaine. Il a reçu de nombreuses distinctions: Concurso para jovenes

Auteurs

compositeurs de la Fundación Omega, Subsidio de Composición de la Fundación Antorchas, Beca de Composición du Fondo Nacional de la Artes, Prix pour la composition électroacoustique Luigi Russolo d'Italie, Prix Juan Carlos Paz, Prix International Noroit de Composition Musicale.

Il a composé, entre autres, pour Radio France, Festival d'Automne à Paris, Festival International de Buenos Aires, Ensembles XXI (Argentine), Festival Nuit Blanche à Paris, Ensemble Artedie, (France) Osterfestival-Tirol (Autriche), Ensemble Vortex (Suisse).

Franck O'Hara

Poète américain né le 27 mars 1926 à Baltimore, Maryland, mort le 25 juillet 1966 à Fire Island, New York

Conservateur au musée d'Art moderne de New York, lié aux milieux de la peinture et aux poètes de l'Ecole de New York, il publia des essais sur Jackson Pollock (1959), Robert Motherwell (1965), des poèmes en collaboration avec des peintres (*Odes*, 1960) et des recueils où la précision de la perception de l'objet s'allie à une vision nostalgique et anecdotique du paysage urbain (*La Ville en hiver*, 1952; *Oranges*, 1953; *Méditations en état d'urgence*, 1957; *Deuxième Avenue*, 1960; *Poèmes pour le déjeuner*, 1964). Il fut avec LeRoi Jones (Amiri Baraka) le fondateur d'un pseudo-mouvement, ironique et iconoclaste: le personnisme.

Encyclopédie Larousse

Andy Pape

Compositeur américain résident danois né en 1955 à Hollywood, Californie

Après ses études à l'Université de Copenhague (1975-77), Andy Pape a étudié la composition avec Ib Nørholm à l'Académie royale danoise de musique à Copenhague où il a notamment obtenu son diplôme en composition en 1985.

La musique d'Andy Pape se caractérise par une joie de vivre et une exploration sans bornes de différents types de musiques et moyens d'expression. Esprit vif et non conventionnel, ses pièces laissent transparaître un humour pétillant.

Dans le domaine du théâtre musical, Andy Pape a été couronné de succès avec ses trois opéras *Houdini the Great* (1988), *The Boxer – An Opera* (1994-1995) and *The Queen of the Blue Tower* (1998) où il est parvenu à unir l'absurde à l'accessible, alliant humour avec tragédie et la parodie aux émotions du cœur. Andy Pape a

également reçu le prix de composition Wilhelm Hansen en 1994.

Yan Proefrock

Vidéaste et réalisateur français

Président de Pandore S.A.S, Yan Proefrock est polyvalent dans les domaines de la vidéo (production, tournage, montage), de la photographie et du web (développeur JOOMLA).

Il développe une esthétique picturale originale en tant que photographe et vidéaste. Son travail de projection d'images sur corps et d'animation de tableaux vidéo est salué par plusieurs expositions entre Paris, Genève et Aix-en-Provence. Depuis, cette double formation, alliant rigueur technique et créations graphiques, nourrit un travail de réalisateur audiovisuel avec aujourd'hui plus d'une cinquantaine de films à son actif.

Ayant suivi une formation de piano classique, il garde un intérêt prononcé pour l'univers de la musique et développe au fil des tournages pour Mezzo une patte originale de réalisateur. On retrouve dans ses captations, ses recherches de vidéaste où musique et compositions graphiques créent un univers surprenant. Le spectacle *Rubato ma Glissando* de Gérard Pesson et Annette Messenger, capté à Paris en 2009, pose les bases d'une démarche visant à instaurer un véritable dialogue entre musique et images. La collection *Papier à musique*, réalisée avec la participation du Festival d'automne à Paris et l'Opéra de Paris, propose des portraits de compositeurs de musique contemporaine, dont le pilote se voit décerner le prix Recherche & Innovation du Festival HD de Paris en 2006. Le programme sera salué lors de sa diffusion en 2011 comme « un nouvel art du documentaire » par le journal Le Monde.

Aujourd'hui, Yan Proefrock se développe particulièrement sur les captations de concerts et spectacles multicaméras, tout en continuant son activité en tant que réalisateur et photographe.

Radiohead

Groupe rock anglais

Radiohead est un groupe de rock anglais originaire d'Abingdon dans l'Oxfordshire. Le groupe est composé de Thom Yorke au chant, à la guitare et au piano, de Jonny Greenwood à la guitare, piano et Ondes Martenot, de Colin Greenwood à la basse et au synthétiseur, de Ed O'Brien à la guitare et chœurs et de Phil Selway à la batterie.

Auteurs

Le premier single du groupe, *Creep*, paraît en 1992 et leur premier album *Pablo Honey* suit en 1993. La popularité de Radiohead au Royaume-Uni augmente avec la sortie de leur second album intitulé *The Bends* en 1995. Cependant, ce n'est qu'en 1997 qu'ils acquièrent une réputation mondiale avec la sortie de *OK Computer*. Les sorties consécutives de *Kid A* en 2000 et de *Amnesiac* en 2001, propulsent le groupe à son apogée. Leur musique est maintenant teintée d'électronique, de post-punk et de jazz, ce qui donne une nouvelle dimension à leur musicalité. La sortie de *Hail to the Thief* en 2003 marque la séparation entre Radiohead et leur principal label EMI. Après deux ans de pause, le groupe retourne en studio et sort son septième album, *In Rainbows*, en 2007. Le dernier album en date du groupe britannique, *The King of Limbs*, est sorti en téléchargement sur Internet en 2011.

L'influence de Radiohead sur la scène pop britannique est indéniable, on peut citer des groupes comme Travis, Coldplay, Muse, Alpha Waves Blisters ou même Placebo. Le groupe est en perpétuelle recherche de nouveaux sons et explore de multiples voies. En effet, il a toujours voulu dépasser les frontières du rock, en s'ouvrant à la musique électronique, au jazz, au classique, à la musique expérimentale et à tous les mélanges de genres.

Steve Reich

Compositeur américain né le 3 octobre 1936 à New York

Musicien et compositeur américain de renommée internationale, il est considéré comme un des pionniers du minimalisme et de la musique répétitive.

Steve Reich obtient son diplôme de philosophie de la Cornell University en 1957 puis fait ses études de musique de 1957 à 1958 à la Juilliard School of Music de New York, essentiellement dans les classes de piano et de percussions. Il a également étudié la composition avec Darius Milhaud et Luciano Berio au Mills College en Californie où il obtient sa maîtrise en Art en 1963. En 1966, il fonde son propre ensemble Steve Reich and Musicians. Il a poursuivi ses études par un apprentissage des percussions africaines à l'Institut d'Etudes Africaines de l'Université du Ghana en 1970 puis du gamelan indonésien de 1973 à 1974 en Californie.

Les premières œuvres de Steve Reich (au milieu des années 1960) sont construites sur le principe du décalage graduel de l'exécution de motifs musicaux, créant par phasage et déphasage, des sonorités nouvelles. Il a l'idée de

faire passer en continu deux boucles du même son, jouées simultanément au départ, puis accélérées progressivement l'une par rapport à l'autre. Ce procédé, né directement du travail sur bande magnétique, a pour effet de générer de nouvelles figures sonores à partir du même matériau musical. Il est utilisé pour la première fois dans la pièce fondatrice *It's Gonna Rain* en 1965, puis dans *Come Out* et *Melodica* en 1966. Puis il est appliqué aux instruments (*Piano Phase*, *Violin Phase* et *Reed Phase* en 1967).

Sa musique s'est progressivement éloignée du minimalisme. *City Life* (1995), pour instruments et samplers, marque une évolution dans l'utilisation technologique. Son inclination pour la musique ancienne (Pérotin) lui inspire *Proverb* (1995). Avec *The Cave* (1989-1993), conçu autour d'Abraham, père des trois religions monothéistes, et composé pour un ensemble instrumental accompagnant la projection d'une vidéo réalisée par sa femme Beryl Korot, Reich se lance dans la création multimédia. De 1998 à 2002, il compose *Three Tales*, opéra vidéo traitant de la domination technologique au XXe siècle.

Sa musique procède souvent par récupération musicale de sonorités quotidiennes, comme par exemple les sirènes de pompier dans *City life* ou le bruit des trains dans *Different trains*. Les sons utilisés peuvent être échantillonnés mais aussi imités par des instruments.

Sebastian Rivas

Compositeur franco-argentin né le 29 juillet 1975 à Châtenay-Malabry

Sebastian Rivas se consacre tout d'abord au jazz, au rock et à l'improvisation avant de se plonger dans la composition. En 1997, il émigre en France, son pays d'origine, pour étudier avec Sergio Ortega et Ivan Fedele. Il participe à plusieurs stages et master classes à l'Ircam, au Centre Acanthes, avec l'ensemble Ictus et à la Fondation Royaumont, avec notamment Klaus Huber, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell et François Paris. En 2004, il participe au Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam lorsque Philippe Leroux en est le compositeur associé.

Ses œuvres sont données dans les festivals européens par des ensembles et des solistes comme l'Ensemble intercontemporain, les Jeunes Solistes, les Percussions de Strasbourg, l'Instant Donné, l'ensemble 2e2m, Christophe Desjardins, Pierre Strauch, Court-Circuit ou Multilatérale.

Auteurs

Il est lauréat de la Société internationale de musique contemporaine en 2004, de la sélection Tremplin de l'Ensemble intercontemporain en 2008 et du Prix Italia en 2012 pour son opéra radiophonique *La Nuit Hallucinée*. Un nouvel opéra, *Aliados*, fruit d'une collaboration avec Esteban Buch, est créé en juin 2013 au ManiFeste de l'Ircam.

Sebastian Rivas enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve.

Felix Thorn

Plasticien et compositeur anglais né le 23 décembre 1985 à Brighton

Dès l'enfance, Felix Thorn suit les cours à la Brighton Steiner School où une attirance pour les arts lui a permis de découvrir le dessin, une passion qui plus tard se développe avec la peinture à l'huile. Il poursuit sa formation avec le piano. Il étudie successivement les beaux-arts au Brighton City College puis au London College of Communication, University of Arts.

Préoccupé par l'idée d'unir musique et sculpture, Felix Thorn s'est naturellement dirigé vers l'électronique afin de combiner ces différents univers.

Après avoir terminé ses études, sa première production, *Felix's Machines*, capte l'attention du London Sinfonietta qui organise sa première exposition en 2007 à la British Library. Par la suite, il présente son travail au Great Hall, au Battersea Arts Center et au festival Faster than Sound. Bien que ses machines soient essentiellement prévues pour des représentations, elles peuvent aussi être visitées comme des installations.

Depuis 2009, Felix Thorn a exposé en Norvège, Slovaquie, Italie, Allemagne et France. Il est invité en tant qu'artiste résident au Southbank Center.

Velvet Underground

Groupe rock américain

C'est en 1964, à New York, que Lou Reed (chant, guitare) et John Cale (basse, chant, piano...) se rencontrent et s'accordent pour former un groupe. The Velvet Underground est né.

L'année suivante, Andy Warhol devient le manager du groupe. Grâce à sa renommée, il décroche un contrat avec Verve Records pour leur premier album. Warhol suggère fortement la présence de Nico au chant, ce que Reed

désapprouve. Ce dernier finira cependant par lui accorder trois chansons. Ainsi, en 1967, sort le premier album du Velvet, intitulé *The Velvet Underground and Nico* qui connaîtra que peu de succès.

Séparé de Warhol et Nico, The Velvet Underground part en tournée et fait la part belle aux improvisations, celles-ci donneront naissance à *White Light/White Heat*. Des tensions sont apparues entre Reed et Cale, le second n'acceptant pas les penchants Pop du premier. Cale est évincé en 1968 et remplacé par Doug Yule.

En 1969, Lou Reed est seul aux commandes et livre un disque à la production léchée, plus calme, plus chanté. Il ne reste plus grand chose de l'avant-gardisme du groupe. Malgré cela, plus de quarante ans après son premier album, The Velvet Underground reste une pierre angulaire du Rock, source d'inspiration de nombreux artistes par sa poésie provocatrice et avant-gardiste.

La Monte Young

Compositeur américain né le 14 octobre 1935

La Monte Young, souvent considéré comme étant le père du minimalisme en musique, est né en 1935 dans l'Idaho, au nord-ouest des Etats-Unis. Son premier instrument est le saxophone, et son oncle est son premier professeur. Au lycée, il découvre le jazz, le bop de Charlie Parker et Dizzy Gillespie, mais il délaisse vite le genre, non sans avoir probablement reconnu des préoccupations analogues chez quelques-uns des instaurateurs du free jazz qu'il aura croisés: Don Cherry, Ornette Coleman et Eric Dolphy.

Les premières compositions portent témoignage que Schoenberg et la musique indienne l'ont également influencé. En Allemagne, il découvre Karlheinz Stockhausen et John Cage. De retour aux Etats-Unis, à New York, où il fixe sa résidence, c'est dans le loft de Yoko Ono qu'il programme une série de concerts avec Terry Jennings, Henry Flynt, Terry Riley. Deux ans plus tard, il rencontre Marian Zazeela, une plasticienne et musicienne qui est restée, depuis, sa femme et sa première collaboratrice. Avec elle, il forme un groupe, the Theater of Eternal Music, qui compte aussi Tony Conrad, Angus MacLise et John Cale. Les deux derniers rejoindront par la suite le Velvet Underground de Lou Reed.

Si l'influence de la musique de La Monte Young reste considérable, non seulement sur la musique minimaliste (Rhys Chatham,

Auteurs

Charlemagne Palestine...), mais aussi sur le shoegazing britannique ou encore le Krautrock allemand, son oeuvre, rare et singulière, est peu connue.

D'après Sébastien Banse

Frank Zappa

Rocker et compositeur américain né le 21 décembre 1940 à Baltimore, mort le 4 décembre 1993 à Los Angeles

Guitariste rock, il entame dans les années 1960 une carrière de musicien contestataire. Sa musique met en scène un style de vie rebelle et anarchique. Le contenu de ses textes est souvent scatologique, et s'y côtoient violence et sexe. Sa musique provoque d'inévitables réactions: adulé par certains, détesté par d'autres, son art choque et bouscule les sensibilités. Malgré un discours musical qui tient plus de l'anarchique que d'une organisation formelle quelconque, Zappa fut un adepte inconditionnel de la musique de Varèse. Plusieurs de ses oeuvres, notamment pour grand orchestre (*Bob in Dacron and Sad Jane*), refléteront cette étonnante influence pour un musicien qui considérait que la musique «classique» n'était réservée qu'«aux vieilles dames et aux pédés». Zappa est mort à Los Angeles en 1993.

Programme du Festival Agora, 1999

Daniel Zea

Compositeur colombien résident suisse né le 18 janvier 1976 à Bogotá

Daniel Zea commence à étudier la composition à Bogotá, sa ville natale, avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à l'Université Javeriana. En 2001, il continue ses études musicales à Genève avec Éric Gaudibert et Michael Jarrell (composition), Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique), Émile Ellberger et Éric Daubresse (informatique musicale), Kurz Sturzenegger (contrepoint), et Xavier Dayer (orchestration).

Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas, où il obtient un Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye, avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreij, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il est boursier du prix d'études de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et

sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

En 2008, il suit la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont auprès de Brian Ferneyhough, Xavier Dayer et Jérôme Combier. Il est depuis fréquemment associé aux activités de la Fondation Royaumont. Il est membre fondateur de l'Ensemble Vortex de Genève avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique.

Il collabore avec plusieurs artistes pour des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le postgrade «immédiat» de la Haute École d'Art et Design de Genève. Actuellement, il participe comme compositeur référant au Programme de Recherche et Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont en France.

Nebojsa Jovan Zivkovic

Compositeur et percussioniste serbe résident allemand né en 1962

Ses compositions pour marimba et percussion ont établi de nouvelles normes de performance au point d'inspirer des générations de marimbistes. De nombreuses œuvres de Zivkovic comme *Ilijas*, *Ultimatum1* ou *Trio per uno* sont devenus des références dans le répertoire de la percussion contemporaine à l'échelle internationale. Certaines de ses œuvres sont jouées par des orchestres tels que le National Symphony Orchestra de Washington, le BBC Concert Orchestra à Londres, l'Orchestra di Santa Cecilia à Rome, la Northern Sinfonia à Newcastle (Grande Bretagne) ou encore le Hiroshima Symphony Orchestra. Il reçoit fréquemment des commandes de solistes, orchestres et institutions allemandes.

I n t e r p r è t e s

GRAME

réalisation informatique

Grame, centre national de création musicale créé en 1982, à Lyon, à l'initiative de James Giroudon et Pierre Alain Jaffrennou, grâce au soutien du ministère de la culture, a été labellisé centre national de création musicale en 1996. Implanté en région Rhône-Alpes, Grame développe un ensemble d'activités recouvrant la totalité de la création musicale, de la réalisation à la diffusion des oeuvres en concert, dans le champ de la musique contemporaine.

L'ensemble des missions du Grame, qui connaissent un large rayonnement en France et à l'étranger, sont organisées en trois centres d'activités aux compétences spécifiques et complémentaires, réunis en une même structure juridique et administrative :

Un centre de création musicale réunissant production, diffusion et formation. Ces activités sont orientées autour de la mixité, associant les nouvelles technologies aux dispositifs instrumentaux les plus divers, avec l'accueil de compositeurs en résidence et une politique de commandes. Tout en invitant des compositeurs confirmés, Grame déploie différents dispositifs en faveur de la jeune création (concours...).

Un centre de recherche avec une équipe scientifique permanente qui mène une politique de recherche fondamentale et appliquée en informatique musicale. Deux axes de travail sont privilégiés : l'architecture des systèmes musicaux et les langages formels pour l'écriture musicale.

La Biennale Musiques en Scène : Grame produit, depuis 1992, Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire consacrée à la création musicale, devenue biennale à partir de 2002, et Les Journées Grame, en année interbiennale.

Ensemble Ars Nova

Placé sous la direction musicale de Philippe Nahon, l'ensemble Ars Nova est aujourd'hui considéré comme un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de 26 musiciens de talent, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre. Au travers d'une politique de commandes audacieuses, l'ensemble Ars Nova privilégie les collaborations étroites et de long

terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (Aperghis, Berio, Cavanna, Dusapin, Ferrari, Kassap, Moulta, Markeas...).

Avec près de 60 concerts par an, des productions d'opéras et des spectacles pluridisciplinaires, il se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Tout au long de l'année, il met en place autour de ces spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les oeuvres d'aujourd'hui.

Eklekto

Eklekto, c'est avant tout un groupe, un groupe de musiciens passionnés, réunis en association à but non lucratif. Il favorise et stimule toutes les activités liées au monde de la percussion, principalement dans le domaine de la musique contemporaine.

Depuis sa création, Eklekto développe des projets au sein de différents domaines d'intervention : concerts, commandes à des compositeurs, coproductions, initiation musicale, concours internationaux, recherche, artistes en résidence, spectacle multimédia, théâtre musical et rencontres. Eklekto privilégie les collaborations transversales avec de nombreux acteurs culturels, actifs autant dans le domaine musical qu'au sein d'autres disciplines artistiques.

Eklekto produit chaque année le festival Percussion et chaque deux ans, le festival Batteries (à l'AMR, le KAB de l'Usine et la Cave12). Il organise des manifestations dans d'autres lieux culturels tels que des galeries d'art, des musées d'art et de culture.

Il présente chaque année des concerts en coproduction avec Contrechamps, Archipel, Vortex, Cabaret contemporain, Leonzio Cherubini. Il participe ainsi activement à la vie culturelle et artistique de la région genevoise.

Il développe des collaborations avec la Haute Ecole de Musique de Genève (production du concert Jeunes Talents dans le cadre du festival Percussion), invite des musiciens, des compositeurs pour des master classes et des séminaires s'adressant aux étudiants des conservatoires et aux professionnels.

Eklekto (autrefois CIP) a été fondé en 1974 par Pierre Métral. Après William Blank et Steven Schick, c'est Jean Geoffroy, percussionniste

Interprètes

soliste, enseignant et compositeur qui supervise sa direction artistique depuis octobre 2004.

Quentin Baguet

danse

Quentin Baguet se forme en tant que danseur au sein de la Cie COLINE (Istres). Il se confronte alors à différents registres dans les pièces d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Mathilde Monnier, Lisi Estaràs, Cie Salia nï Seydou, Thierry Thieû Nang.

En 2010, il intègre la Cie Lionel Hoche, pour les pièces *Entrelacs* et *Volubilis*. Puis il entre à la Cie Arts Fusion pour la création *la beauté...* puis *Minotaure*.

En 2011, il travaille avec Dominique Duszynski pour le Festival « la danse de tous les sens » à Falaise. En 2012, il intègre le programme Transforme de Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont en tant qu'interprète.

Amandine Bajou

danse

voir la biographie page 23

Friedrich Bassarak

accordéon

Friedrich Bassarak est né à Schwerin en Allemagne de l'Est en 1988, d'un père violoncelliste et d'une mère flûtiste et organiste. L'accordéon semble être pour lui un bon mélange de ces trois instruments. À Berlin, il se forme auprès de Tobias Morgenstern, un accordéoniste polyvalent, qui lui propose de s'orienter vers le jazz et les musiques du monde, notamment en intégrant son ensemble « Ninos del Tango ».

En 2010, il émigre en France et commence ses études d'accordéon au Centre national et international de la musique et de l'accordéon à Saint-Sauves d'Auvergne.

Depuis 2011, il poursuit sa formation avec Piermarie Bonafos, Franck Angélic et Bernard Cavanna au Conservatoire de Gennevilliers.

Marine Beelen

voix

Marine Beelen, après des études d'arts plastiques, obtient un DEM de chant lyrique puis de musique ancienne. Depuis, elle se perfectionne régulièrement auprès de Regina Werner et Barbara Kusa ainsi qu'auprès de Françoise Tillard pour le répertoire de la mélodie et du Lied (Master Art du Récital de Paris 3).

Son répertoire s'étend de la scène d'opéra (rôle de Poppée dans *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi, les sorcières dans *Didon et Enée* de Purcell, Cherubin dans *Les Noces de Figaro*, Donna Anna...) à l'oratorio (*La Passion selon Saint-Jean* de Bach, *Le Messie* de Haendel... etc), en passant par la comédie musicale anglaise et américaine (Sondheim, Gershwin, Cole Porter...).

Elle chante également au sein des ensembles de musique ancienne Texto (David Klein) et Athénaïs (Laurence Pottier). Son intérêt pour les arts de la scène en général, l'amène à s'ouvrir d'avantage à des créations de spectacle musical, alliant divers moyens d'expression comme la danse contemporaine, le théâtre, le mime ou les arts plastiques.

Anne Briset

percussion

Née en 1984, Anne Briset débute l'apprentissage de la percussion au Conservatoire de Chalon-sur-Saône avec Stéphanie Huteau et Jean Magnien. Après avoir obtenu le Diplôme d'Etudes Musicales de percussion, elle poursuivra sa formation au Conservatoire de Créteil avec Francis Brana et Jacques-François Juskowiak où elle aura également le DEM de percussion. En parallèle de son cursus de percussionniste classique, son goût pour les musiques traditionnelles la mène à s'investir dans un ensemble de musique Irlandaise, « Celtic Whirl », et la Batucada « Zalinde ». Son intérêt pour la pédagogie lui a valu l'obtention, en candidature libre, du Diplôme d'Etat d'enseignant.

Elle sera ensuite admise à la Haute Ecole de Musique de Genève dans laquelle elle étudiera les percussions avec Yves Brustaux, Christophe Delannoy, Philippe Spiesser et Claude Gastaldin. C'est pendant cette période qu'elle rencontre les musiciens qui constituent l'ensemble Batida. En plus de ce quatuor, elle crée, avec d'autres artistes, la compagnie Atta, constituée de percussionnistes et danseurs, qui se produit dans différents festivals et salles de spectacles.

Interprètes

Alors qu'elle termine son Bachelor en juin 2011, elle obtient le poste de percussionniste principale à l'Orchestre Philharmonique de Durban (KZNPO), en Afrique du Sud, dans lequel elle est restée une année.

Elle mène en parallèle son métier de percussionniste d'orchestre (supplémentaire à l'Opéra de Lyon ainsi qu'à l'OSR) des projets personnels tels que l'ensemble Batida ou encore l'apprentissage d'autres disciplines artistiques.

Max Bruckert

réalisation informatique musicale

Max Bruckert est un guitariste autodidacte de formation et a commencé son parcours musical dans le jazz et le rock industriel. Il explore différents modes d'improvisation liés à son instrument, amplifié ou associé à des moyens électroacoustiques (prise de son, montage,...). Il étudie la composition dans la classe du Conservatoire de Lyon. En 1999, il co-fonde le Kolektif Undata qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées souvent associées à l'improvisation image. Il participe également à Vibrations Composées, association qui soutient les pièces acousmatiques et des vidéos de différents compositeurs liés à l'association. Depuis 2004, il est permanent au Grame, Centre National de Création Musicale à Lyon. Il s'est d'abord chargé des actions pédagogiques puis de l'assistantat des compositeurs en résidence pour la création d'oeuvres mixtes (réalisation des outils informatiques d'écriture temps-réel et ingénierie du son).

Loïc Defaux

percussion

Loïc Defaux a étudié la percussion au Conservatoire à rayonnement régional de Metz, à l'Ecole normale de musique de Paris-Noisiel, et à la Haute école de musique de Genève où il a reçu plusieurs prix en percussion et en musique de chambre. Il a été lauréat de la Fondation Yamaha Europe en 2000, du Concours national d'exécution musicale de Riddes (Suisse, 2001), et du Concours International de Percussion de Fermo (Italie, 2004).

Comme musicien d'orchestre, Loïc Defaux s'est produit régulièrement avec l'Orchestre Symphonique du Jura, l'OSR, la Sinfonietta Lausanne, l'Orchestre de l'Opéra de Rome et l'Orchestre Philharmonique de Durban (Afrique du Sud) pour n'en citer que quelques-uns. Ces expériences l'ont amené à jouer avec certains chefs de grande renommée comme Levine,

Temirkanov, Sawallish, Nagano, Jarvi, Boulez, Jordan, Dutoit...

La musique de chambre n'est pas son seul centre d'intérêt, il est également membre des ensembles TRiLOC, EXII et Eklekto. Par ailleurs, il a joué dans différents festivals de musique contemporaine notamment à Genève, Paris, Strasbourg, Milan, Salzbourg, Hanovre, Marseille, San Diego et Zurich. Enfin, Loïc Defaux a enseigné pendant quinze ans au sein de différentes écoles de musique ou conservatoires en Suisse, France et Afrique du Sud.

Arne Deforce

violoncelle

Arne Deforce (Ostende, 1962) a fait ses études de violoncelle et de musique de chambre aux conservatoires de Gand et de Bruxelles et s'est spécialisé dans la musique contemporaine. Sa culture musicale comprend surtout l'avant-garde historique du XXe siècle.

Son intérêt pour la musique contemporaine et expérimentale dépasse de loin l'exécution académique conventionnelle et inclut le « live-electronics », entre autres en duo avec les compositeurs et interprètes Richard Barrett et Karlheinz Essl ainsi qu'en collaboration avec le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (Liège), sans négliger les improvisations expérimentales avec des applications multimédia et vidéo.

Membre de l'ensemble Champ d'Action, il se consacre aujourd'hui au répertoire solo et à la musique de chambre (oeuvres de Scelsi, Xenakis, Ferneyhough, Rihm,...), avec une prédilection pour les oeuvres dites « impossibles à exécuter » qu'il interprète dans les grands festivals européens (Ars Musica, Agora Paris, Archipel Genève, Musica Strasbourg, Huddersfield Contemporary Music Festival, Wien Modern...).

De 2002 à 2004, Arne Deforce a été artiste en résidence au Concertgebouw de Bruges. En 2005, il a débuté avec le BBC Scottish Symphony Orchestra dans le *Concerto pour violoncelle* de Jonathan Harvey, dont il a créé, en octobre, au Singel, avec deFilharmonie, une nouvelle version, spécialement conçue pour lui. Dans le cadre du Holland Festival 2005, il a également présenté le *Notturmo* pour violoncelle et orchestre de Helmut Lachenmann sous la direction de Peter Eötvös. En 2006, il a été invité au Festival Agora pour réaliser à l'Ircam une nouvelle version automatisée de *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough. Cette saison, il prépare le *Concerto* de Morton

Interprètes

Feldman.

Son premier CD, *Advaya*, réalisé en 2005 en collaboration avec Jonathan Harvey, a été unanimement salué. Un nouveau disque, consacré à Giacinto Scelsi *Trilogia Les trois stades de l'homme* pour le label Aeon (Paris), a été présenté au Festival Archipel 2007, à Genève. La parution d'autres enregistrements figure au programme du violoncelliste, avec des oeuvres de Morton Feldman (intégrale de l'oeuvre pour violoncelle et piano), Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm et Luciano Berio.

Arne Deforce enseigne la musique contemporaine, l'histoire de la musique et la musique de chambre au Conservatoire de Bruges. Il prépare une thèse de doctorat sur la Nouvelle Complexité, à l'Université de Leiden et à l'Institut Orpheus de Gand. Depuis novembre 2005, il assure la direction artistique du Centre Henri Pousseur.

www.arnedeforce.be

Nicolas Didier

percussion

Né en 1989, Nicolas Didier commence l'apprentissage des percussions au Conservatoire National de Région de Tours dans la classe de Jean-Baptiste Couturier où il obtient en 2007 un diplôme d'études musicales ainsi que le premier prix régional en musique de chambre. Cette même année, il intègre le département de percussion de la Haute école de musique de Genève, dirigé par Yves Brustaux, où il obtient en 2012, un Master en interprétation.

Membre du trio Mooness, de l'ensemble 0 (for Percussion) et de l'ensemble Drumming, Nicolas participe à différents projets musicaux qui l'amènent à se produire en Suisse, en France ainsi qu'en Slovaquie. Depuis 2009, Nicolas est percussionniste supplémentaire agréé au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande, et collabore avec différents ensembles orchestraux français, cultivant en parallèle à cela un réel intérêt pour les musiques improvisées, le jazz et les percussions du monde.

Lorena Dozio

danse

voir la biographie page 25

Lucie Eidenbenz

danse

voir la biographie page 25

Marion Frétigny

percussion

Après des études de lettres et de droit, et un diplôme de percussion au Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse, Marion Frétigny entre à la Haute école de musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, où elle obtient un Bachelor en 2011 et où elle achève la même année un master en pédagogie. Musicienne aux multiples facettes, elle joue régulièrement comme supplémentaire dans de grandes formations symphoniques (OSR, Orchestre de l'Opéra de Lyon, Orchestre du festival de Verbier...), et multiplie les projets de musique de chambre et de création contemporaine (collaboration avec le théâtre, la danse, le bodyart...) dans de nombreux festivals de renom (Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Novelum à Toulouse, Archipel à Genève, Arc-et-Senans...). Membre d'Eklekto et professeur de percussion à l'école de musique de Collonge-Bellerive, elle rêve de promouvoir son instrument auprès du plus grand nombre, notamment grâce à son duo de claviers, le Duo Skaft, lauréat du concours FNAPEC 2011.

Dorian Fretto

percussion

Né en 1983, Dorian Fretto débute la percussion à l'âge de 8 ans à l'école de musique d'Hyères. Il poursuit ensuite ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Nice dans la classe de Jacques Carré où il obtient en 2004 son diplôme de percussion. Il décroche également l'année suivante un prix de perfectionnement au Conservatoire à rayonnement régional de Toulon et intègre la Haute école de musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, Jean Geoffroy et William Blank. Il termine son cursus au sein de cette institution en 2008, diplômé d'un master en interprétation ainsi que d'un master en pédagogie avec mention très bien. En 2012, il obtient un master en théâtre musical à la HKB de Bern.

Son expérience professionnelle débute en tant que musicien supplémentaire au sein de l'Orchestre Philharmonique de Nice. Rapidement d'autres orchestres comme l'Orchestre PACA, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre Philharmonique de Liège vont le solliciter pour

Interprètes

divers concerts symphoniques ou opéras, ce qui lui permet de jouer sous la direction de chefs d'orchestres de renommée internationale tels que Charles Dutoit, Armin Jordan, Jean Claude Casadesus et Klaus Weiss. Depuis 2009, il est musicien remplaçant à l'Orchestre de la Suisse Romande.

La musique contemporaine occupe également une place importante dans son parcours musical. Il participe au Printemps des arts de Monaco, se produit avec l'ensemble Namascae, et Eklekto. Il collabore également avec différents compositeurs tels Kenji Sakai, Philippe Leroux et Marc Garcia Vittoria.

La recherche permanente d'un enrichissement musical l'amène à s'intéresser au jazz ainsi qu'à la musique indienne. Il se perfectionne en batterie auprès de Claude Gastaldin et pratique les tablas en appliquant le savoir d'Anindo Chatterjee.

Jean Geoffroy

direction artistique

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses oeuvres. Jean Geoffroy est ainsi dédicataire et souvent premier interprète de très nombreuses oeuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Malec, Taïra, Leroux, Naón, Hurel, Mantovani, etc.

Invité régulièrement en tant que soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe, il a notamment pris part aux Pays-Bas à une série de concerts avec Keiko Abé. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master classes dans toutes les grandes villes européennes et dans le monde : Amérique du Sud, Corée, Japon, Chine, Taiwan, Canada et États-Unis.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il a été lauréat de la Fondation Menuhin «Présence de la Musique». Infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une oeuvre nouvelle, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques parmi lesquels quatre disques consacrés à Jean-Sébastien Bach et regroupant l'intégrale des suites, partitas et sonates écrites pour instrument seul dont *Attacca*, salué par la critique musicale lors de sa parution et *Monodrame*, paru en 2006.

En 2004, il crée la pièce de Thierry de Mey, *Light Music* pour « chef solo » et dispositif interactif au festival Musique en Scène de Lyon. Cette collaboration avec le Grame et Christophe Lebreton lui ouvre de nouvelles perspectives et lui permet d'envisager d'autres espaces et d'autres directions dans son parcours de soliste.

Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion dans la Collection Point de Vue, il est rédacteur de *10 ans avec la Percussion...* édité par la Cité de la musique. Directeur de collections aux Editions Lemoine, il crée en 2005 *Regards*, nouvelle collection publiée aux Editions Alfonce. Professeur de percussion au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon depuis 1999, Jean Geoffroy a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, et de 1998 à 2007, au Conservatoire supérieur de Genève au sein du département de percussion dirigé par Yves Brustaux.

Directeur artistique d'Eklekto et professeur de didactique au Conservatoire national supérieur de Paris, il est régulièrement invité en tant que jury dans de nombreux concours internationaux.

Patrice Hic

trombone

Patrice Hic débute des études musicales en trombone, saxhorn, et tuba. Il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Gérard Pichaureau et remporte les premiers prix de trombone et de musique de chambre. Il parfait ensuite sa formation musicale en étudiant la contrebasse.

Soliste de l'ensemble 2e2m, lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin, membre de l'ensemble de cuivres Da Camera, il est co-soliste à la Musique de l'Air de Paris. Il est également professeur à l'Ecole nationale de musique de Gennevilliers et directeur de l'Orchestre d'harmonie de Lucé. Plus récemment, il est trombone solo de l'ensemble Ars Nova. Patrice Hic entretient des relations privilégiées avec des compositeurs tels que Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Bernard Cavanna, Éric Tanguy, Paul Méfano, Jean-Marc Singier, Luc Ferrari, Laurent Martin.

Interprètes

Géraldine Keller

soprano

Soprano, son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Elle obtient d'abord une maîtrise d'arts plastiques et, parallèlement, elle étudie la voix, le jazz et le répertoire vocal contemporain au Conservatoire national de région de Strasbourg. Elle poursuit également un apprentissage complémentaire en danse contemporaine et théâtre.

Elle chante pour de nombreux compositeurs dont François Rossé, Gualtiero Dazzi, Jean-Pierre Drouet, Christophe Havel, Hans-Joachim Hespos... Elle interprète des œuvres de Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, John Cage, Luca Francesconi, György Kurtág. Elle a collaboré avec des compagnies de danse, de théâtre musical et de théâtre d'objet dont les compagnies Adèle Riton (Strasbourg), Blu (Italie), Le Grain (Bordeaux), Malene Hertz (Danemark), Archipel Indigo (Strasbourg), Médiane (Strasbourg), Toujours Après Minuit (Paris), avec lesquelles elle crée de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes.

Elle est interprète pour les ensembles Ars Nova et ARCEMA. Membre du groupe de musique improvisée Da-Go-Bert de 1996 à 2006. Elle travaille actuellement avec Proxima Centauri, l'ensemble Hiatus, Emil 13. Dans le domaine de l'improvisation libre, elle affectionne particulièrement la forme du duo avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo, le percussionniste Alfred Spirili ou le saxophoniste Michel Doneda. Elle s'est produite notamment à Musica Strasbourg, Uzeste Musical, Biennale Mitteleuropa, Altra Scena à Venise, Milano Musica, Jazz à Mulhouse, Jazz à Luz, Grenoble Jazz Festival, International Improvisation Festival à Washington, Présences de Radio-France, Novellum à Toulouse, Nov'Art de Bordeaux ainsi qu'aux Sonorities de Belfast.

Jean Keraudren

ingénieur du son

Jean Keraudren est un ingénieur du son passionné et curieux. Après avoir passé une licence en musicologie, options acoustique et électroacoustique, à l'Université de Lyon II, il est engagé en 1989 au Conservatoire de musique de Genève, où il se charge des enregistrements et des sonorisations de concert au sein de l'institution, y donne des cours et des séminaires d'acoustique, et met en place, en étroite collaboration avec Éric Daubresse et

Thierry Simonot, des cours de prise de son et des techniques audionumériques, destinés aux étudiants de composition de Michael Jarrell et Luis Naón.

Parallèlement, il a toujours exercé une activité indépendante d'ingénieur du son dans des domaines très variés. Il collabore régulièrement avec des ensembles et festivals régionaux (Contrechamps, Archipel, L'OCG, La Bâtie – Festival de Genève), et internationaux (Ircam, Nieuw Ensemble d'Amsterdam, Festival Musica), qui l'ont amené à faire des tournées internationales, à travailler avec des chefs prestigieux (Benjamin, Rophé, Griffiths, Hogwood, Hempel, Hofstetter, Boulez), des artistes et des compositeurs de renom (Jarrell, Zinsstag).

Amoureux de jazz, il a aussi travaillé avec des jazzmen de tous bords. Il a créé des univers sonores et des musiques pour la danse et le théâtre. Et, en substance, il est passionné par tout ce vibre, en musique comme dans la vie.

«L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.»

Auguste Rodin

Éric Lamberger

clarinette

Eric Lamberger débute ses études au Conservatoire de Metz où il obtient les premiers prix de clarinette et musique de chambre en 1976. Il les poursuit ensuite avec Alain Damiens avec lequel il crée en 1980, l'ensemble Discours Quatre, composé de trois clarinettes et d'une chanteuse, ensemble consacré à l'interprétation du répertoire du XXe siècle.

De 1992 à 1995, il participe à la création de spectacles de danse avec Wilfride Piollet, Jean Guizerix (danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris, et Jean Christophe Paré (premier danseur). Il travaille également avec la chorégraphe Susan Buirge de 1998 à 2000. Parallèlement, en tant que musicien « free-lance », il participe régulièrement à des concerts avec Ars Nova, Musique Oblique, Ensemble FA, Court Circuit, Ensemble Intercontemporain, 2e2m, l'Instant Donné, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, etc.

Il participe, depuis plusieurs années, à des spectacles musicaux contemporains et à des concerts de jazz avec le clarinetriste Sylvain Kassap. Il est également membre depuis 1999 du sextuor de clarinettes Baermann dont le répertoire est constitué d'arrangements

Interprètes

originaux d'œuvres des XIXe et XXe siècles et de commandes passées à des compositeurs. Par ailleurs, Eric Lamberger enseigne à l'École normale de musique de Pantin depuis 1980.

Rémy Pina

percussion

Né en 1982, il débute son parcours musical par le piano dès l'âge de 5 ans. Puis, il se tourne vers les percussions et la batterie à 9 ans en entrant au Conservatoire municipal de Bourg-en-Bresse où il obtient un diplôme d'études musicales en 2000.

Il poursuit ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon dans la classe de percussions de Jean-Luc Rimey-Meille où il obtient un premier prix avec mention en 2001 et un prix de perfectionnement en 2003. Parallèlement à ses études, il enseigne dans différentes associations musicales de la région lyonnaise et devient directeur de l'une d'entre elles.

En 2006, il entre à la Haute école de musique de Genève où il obtient en 2009 un diplôme de concert avec mention et suit une formation en pédagogie. Pendant ses études à Genève, il étudie la batterie et les tablas avec Claude Gastaldin.

Passionné par la pédagogie et l'enseignement de la batterie, il est actuellement professeur de batterie et percussions dans différentes écoles de musique en Haute-Savoie et est membre actif de la Hohner Society Music Academy.

Alexandre Pronteau

percussion

C'est par la batterie, qu'Alexandre Pronteau fait ses débuts dans la musique. Après l'obtention d'un diplôme de fin d'études, il décide de se spécialiser en percussion classique. Il obtient un premier prix de percussion avec mention très bien au Conservatoire à rayonnement départemental de Châteauroux.

Après avoir passé un an à Paris dans la classe de Didier Vérité, c'est au Conservatoire à rayonnement régional de Tours qu'il décroche un premier prix de perfectionnement dans la classe de Jean Baptiste Couturier ainsi qu'un premier prix de musique de chambre.

En 2008, il entre à la Haute école de musique de Genève où il suit aujourd'hui les cours d'Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin afin d'obtenir son

Master en pédagogie.

Sebastian Rivas

live electronic

voir la biographie page 30

Felix Thorn

réalisation électronique

voir la biographie page 31

Alain Tresallet

alto

Alain Tresallet étudie l'alto au Conservatoire National de Région de Saint Maur des Fossés, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans les classes de Colette Lequien et de Jacques Parennin où il obtient les Premiers Prix d'alto, de musique de chambre et d'histoire de la musique.

Lauréat de musique de chambre au concours international de Colmar, il se produit en tant que soliste et chambriste dans différentes formations : Quatuor de Chartes, Trio Canzonetta, Trio Horizon 3, Les Archets de l'Indre de Janos Komives... Son parcours l'amène à participer aux productions des ensembles Itinéraire, 2e2m, mais également de l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Orchestral de Paris..Très attiré par toutes les formes de musique vivante, il travaille en studio auprès de Francis Lai, Georges Delerue, Vladimir Kosma... Et il rencontre des jazzmen de renom : Martial Solal, Eric Lelann, Claude Barthélémy, Sylvain Kassap... Membre fondateur du Trio Bacchus (flûte, alto, guitare) ensemble avec lequel il enregistre deux disques, l'un en 2001 consacré à la littérature du XIXè, l'autre en 2010 consacré au Tango d'aujourd'hui (Label De Plein Vent).

Alain Tresallet nourrit parallèlement un intérêt pour le théâtre musical : membre de l'orchestre de la Comédie Française, productions avec le Centre Dramatique Poitou-Charentes, Festival d'Avignon, collaboration avec le TNS (Strasbourg), etc. Musicien comédien dans la pièce d'Eric Westphal « Mozartement Vôtre » depuis 2004 (Paris : Théâtre Darius Milhaud, Espace Cardin, Théâtre Mouffetard)

Passionné par l'enseignement, il est titulaire du CA d'alto et actuellement professeur d'alto au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint Maur des Fossés. Il intègre en 2009 l'équipe pédagogique du Pôle d'Enseignement Supérieur de Poitiers, où il est professeur référent d'alto et coordinateur de musique de chambre.

Régulièrement invité dans des Académies estivales (Saint Chely d'Apcher, Hammamet...), il poursuit une collaboration artistique avec la Corée du Sud depuis 2003 (concerts et master-

I n t e r p r è t e s

class à Séoul, Chanjiu, Daegu...). Il est membre d'Ars Nova depuis 1992.

Daniel Zea

projection du son

voir la biographie page 32

Soutiens du festival Archipel 2013



Partenaires de cette journée



Prochains événements

Concert me 20.3 18h00

Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite 1

Oeuvres de: Collin, Lervik, Lieberherr, Toro-Pérez, von Allmen

Concert me 20.3 20h00

**Maison Communale de Plainpalais,
grande salle**

Madrigaux

Oeuvres de: Francesconi, Sciarrino
Neue Vocalsolisten

Concert je 21.3 18h00

Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite 2

Oeuvres de: Chion, Garifzyanova, Mouritzen,
Rollez, Wetzel

Concert je 21.3 20h00

**Maison Communale de Plainpalais,
grande salle**

Quodlibet

Oeuvres de: Carosone, Castillo, Delpech,
Garcia, Greenfield, Morricone, Sedaka,
Strasnoy
Ego Armand

Installation

Y a de l'électricité dans l'ère 1

Oeuvre de: Lorenzo

Y a de l'électricité dans l'ère 2

Oeuvre de: Thorn

Bar

Boissons et petite restauration sont
proposées au bar de la Maison communale.
Ouverture une heure avant chaque
spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2013

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève
Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève
Bus 1-3-5-7-8-36

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève
Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8
CH-1204 Genève
Tél: +41 22 329 42 42
Billets: +41 22 320 20 26
Fax: +41 22 329 68 68
info@archipel.org
www.archipel.org

Équipe du festival:

Marc Texier: direction
Bernard Meier: administration et coordination
Carine Tailleferd: communication, presse, médiation
Elvira Zijlstra: stagiaire communication
Sarah di Vincenzo: stagiaire presse
Carine Tailleferd, Marc Texier: publications
Sandra Heyn: chargée de production
Delphine Renault: billetterie
Marc Texier: conception et réalisation du site
Angelo Bergomi: coordination technique
Michel Blanc: régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: régie son
Monica Puerto: cuisine
Olivier Devin: cuisine
Stéphanie José: bar
Maria de Pilar Jaramillo: bar
Federal: photos et brochure
GVA Studio: graphisme
SRO Kundig: impression
SGA, TPG: diffusion
Atelier Philippe Richard: signalétique